

1986
21

DIPLOME DE LICENCIÉ EN BIBLIOTHECAIRE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

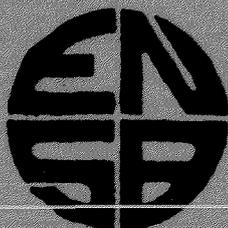
ETUDE D'UNE SERIE DE BANDE DESSINEE

Analyse du contenu de la collection "Boule
et Bill" et évaluation de son impact au sein
d'une population enfantine.

—————
HANZL Daniela

ANNEE : 1986

22^{ème} PROMOTION



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

ETUDE D'UNE SERIE DE BANDE DESSINEE

Analyse du contenu de la collection "Boule et Bill" et
évaluation de son impact au sein d'une population enfantine.



présenté par :
HANZL Daniela

sous la direction de :
BRETON Jacques

1986

21

VILLEURBANNE

1986

22e promotion

HANZL (Daniela).-Etude d'une série de bande dessinée: Analyse du contenu de la collection "Boule et Bill" et évaluation de son impact au sein d'une population enfantine:mémoire/présenté par Daniela Hanzl; sous la dir. de Jacques Bréton.- Villeurbanne, Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1986.- 64 f.:ill.;30 cm.

Mémoire: E.N.S.B.: Villeurbanne:1986

BRETON (Jacques).Dir.

Bande dessinée

Lecture enfantine

Etude de la collection "Boule et Bill" de Jean Roba à travers sa technique graphique et picturale, son contenu thématique, sa valeur pédagogique ou éducative et l'évaluation de son impact et sa présence dans la bibliothèque - à Lyon et à Lausanne - de deux pays:France et Suisse, basée sur une enquête auprès d'une population écolière agée de 7 à 15 ans.

T A B L E D E S M A T I E R E S

=====

INTRODUCTION	p. 5
1 - ETUDE DE LA COLLECTION "BOULE ET BILL"	
1.1. Présentation de la collection	p. 7
1.1.1. Quelques éléments de la collection "Boule et Bill"	p. 7
1.1.2. La présentation matérielle	p. 8
1.2. La forme et le contenu	
1.2.1. Qu'est-ce qu'un gag ?	p. 10
- le gag visuel et le gag sonore -	
1.2.2. L'étude d'un gag	p. 10
1.2.3. Les titres des gags	p. 11
1.3. Le cadre, le contenu et les personnages	
1.3.1. Le cadre	p. 13
1.3.2. Le contenu	p. 13
1.3.3. Les personnages	p. 16
1.4. Le contenu et l'enfant	p. 18
2 - <u>ETUDE DES TECHNIQUES</u>	
2.1. Les techniques scéniques	
2.1.1. La disposition graphique	p. 19
2.1.2. L'image et le mouvement comme moyen de narration	p. 19
2.1.3. Les symboles, les graffitis et les onomatopées	p. 22
2.2. Les techniques picturales	
2.2.1. Le décor	p. 23
2.2.2. Les personnages	p. 25
2.2.3. La couleur	p. 25
2.3. Les moyens techniques de l'auteur et l'enfant	p. 25

3 - ETUDE SOCIO-CULTURELLE

3.1. Le cadre social et son interprétation	p. 26
3.2. Le contenu thématique et sa valeur pédagogique ou éducative	p. 28
3.2.1. A travers les textes et les dialogues	p. 28
3.2.2. A travers le contenu de l'information et du discours véhiculé	p. 31
3.3. Impact de la collection chez une population d'écoliers	p. 32
3.3.1. Evaluation des résultats	p. 34
3.3.2. Comment est-elle perçue et accueillie	p. 36
3.4. Quel impact dans la bibliothèque	
3.4.1. Au niveau de sa présence	p. 42
3.4.2. Au niveau du prêt	p. 45
ELEMENTS DE SYNTHÈSE	p. 46
BIBLIOGRAPHIE	p. 49
ANNEXES	p. 51

INTRODUCTION

Le choix de notre travail a été guidé par l'intérêt général porté ces dernières années à la bande dessinée enfantine.

Chaque "BD" peut livrer un potentiel d'informations plus ou moins grand. Il est évident que toute la valeur de l'information vient des connaissances qui président à l'élaboration de la bande dessinée, tant au niveau du scénario que du dessin.

La "BD" représente une transition entre la lecture imagée et la lecture textuelle. Elle est appréciée pour sa facilité de compréhension. De ce fait, elle est fréquemment lue et empruntée dans la bibliothèque par les jeunes lecteurs.

Nous avons pensé faire l'approche de l'ensemble de ces éléments à travers cette étude, basée sur une enquête, "un sondage d'opinion" d'une population d'enfants - d'écoliers - âgés de 7 à 15 ans.

Dans ce contexte, nous avons voulu examiner une collection de la bande dessinée, destinée pour les enfants:

- par sa présence et son impact dans les bibliothèques,
- par la pratique de sa lecture,
- par le contenu qu'elle propose - image et texte.

Dans ce but, nous avons établi un questionnaire concernant partiellement la lecture de la "BD" en général et la lecture et l'impact de la collection "Boule et Bill".

Concernant cette dernière, nous sommes partis de présupposés suivants:

-qu'elle appartient à la catégorie des bandes dessinées les plus vendues et les plus empruntées dans la bibliothèque,

-qu'elle est considérée comme la meilleure collection familiale en Europe,

-qu'elle est une "BD" pour enfants.

Notre travail a surtout consisté tout d'abord et dans un premier temps à présenter et analyser une collection de bande dessinée, celle de "Boule et Bill" de Jean Roba, à travers sa technique graphique et picturale, son contenu thématique, dans l'objectif de voir et vérifier son apport pédagogique, éducatif du moins informationnel pour l'enfant - puisqu'elle s'adresse à cette catégorie de lecteurs.

Dans un deuxième et dernier temps, nous avons essayé de voir l'impact de cette collection à travers sa présence dans les bibliothèques, sa lecture ou sa possession par une population (échantillon) d'écoliers pour lesquels elle est conçue.

L'intérêt de ce travail permet, à notre avis, de:

- cerner la place de la bande dessinée dans la pratique de la lecture, par l'accapARATION de l'intérêt de l'enfant, en tant que lecteur potentiel,

- évaluer son importance dans une bibliothèque par l'attrait du lecteur (enfant) et sa fréquentation de cette dernière.

1 - ETUDE DE LA COLLECTION DE "BOULE ET BILL"

1.1. PRESENTATION DE LA COLLECTION

1.1.1. QUELQUES ELEMENTS DE LA COLLECTION

"Boule et Bill" est apparu pour la première fois le 24 décembre 1959 dans le numéro 1132 de "Spirou" - un journal de bande dessinée des Editions Dupuis - sous la forme d'un mini-récit hors série: "Boule et Bill contre les mini-requins".

Trois mois plus tard "Boule et Bill" sont réintroduits dans le journal sous la forme d'une histoire et dès le 8 septembre 1960, ils deviennent les vedettes d'une planche gag hebdomadaire à partir du no 1169.

Les albums de la collection sont parus les années suivantes:

no 1 - 1962	no 11 - 1975
no 2 - 1965	no 12 - 1976
no 3 - 1966	no 13 - 1977
no 4 - 1967	no 14 - 1977
no 5 - 1969	no 15 - 1978
no 6 - 1970	no 16 - 1979
no 7 - 1971	no 17 - 1980
no 8 - 1972	no 18 - 1980
no 9 - 1973	no 19 - 1982
no 10 - 1974	no 20 - 1984

Le no 16 publié en 1979 et le no 17 en 1980 ont paru sous la forme d'un fascicule souple. Ces albums sont repris du matériau déjà paru dans le journal "Spirou".

Une édition de luxe limitée à 1 635 exemplaires, numérotés et signés, a été réalisée dans le no 20. Ce dernier volume de la collection était un grand succès des Editions Dupuis en 1984. Il est paru en mai 1984 et pour la même année 400 000 (1) exemplaires ont été vendus, par rapport aux

(1) Les Best-Sellers 1983 et les projets 1984. In Livres Hebdo, N° 3 (16.1.1984) p. 90.

910 000 exemplaires de la collection "Boule et Bill" vendus en France.

Les statistiques concernant 1983 nous indiquent pour la série "Boule et Bill" 850 000 (1) exemplaires vendus, pourtant c'était une année sans nouveauté.

"Boule et Bill" sont également utilisés pour de nombreuses opérations publicitaires ou de promotion. Par exemple pour la chaîne à Novotel sont parus deux albums: "Boule et Bill à Novotel" et "Boule et Bill en vacances à Novotel".

Les personnages "Boule" et "Bill" apparaissent sur différents produits dérivés. Leurs images sur des autocollants, posters et décalco-gadget sont également bien connues.

Avec "Boule et Bill" et "Caroline" est même sorti un disque de 45 tours.

Les gags de "Boule et Bill" apparaissent depuis mars 1973 dans le plus grand quotidien de Lausanne "24 heures". Ils y sont encore publiés à raison de deux fois par mois.

1.1.2. PRESENTATION MATERIELLE

La collection de "Boule et Bill" compte aujourd'hui en total vingt albums. Chacun des premiers six volumes comportent 60 gags, un par page. Les numéros 7 à 18 et le tome 20 contiennent également et généralement un gag par page, parfois l'histoire prend deux pages. Cependant le 19ème album représente un seul récit, mais composé de plusieurs gags. C'est également l'unique numéro portant le titre qui exprime le sujet de l'histoire alors que les titres des autres volumes mettent en évidence la ou les vedettes de la série:

60 gags de Boule et Bill	1
60 " " " " "	2
60 " " " " "	3
60 " " " " "	4
60 " " " " "	5

(1) Angoulême 1985. Bande dessinée : état des lieux. In Livres-Hebdo, N° 4 (21.1.1985) p. 86.

60 gags de Boule et Bill	6
Des gags de Boule et Bill	7
Papa, Maman, Boule... et moi	8
Une vie de chien	9
Attention chien marrant	10
Jeux de Bill	11
Ce coquin de cocker	12
Carnet de Bill	13
Ras le Bill	14
Bill, nom d'un chien	15
Souvenirs de famille	16
Tu te rappelles, Bill ?	17
Bill est maboul	18
Globe-Trotters	19
Strip cocker	20

Ces quelques éléments de présentation de la collection nous semblent utiles pour situer la place et l'importance de cette dernière dans les Editions Dupuis et dans le marché commercial. Cependant, ces éléments ne peuvent nous éclairer sur le contenu "véhiculé" ou proposé et les procédés utilisés par Jean Roba, l'auteur (1) de cette collection, qui font de celle-ci une "B.D" d'audience réelle au niveau de la population enfantine.

Que propose, dans ce sens, cette collection ? Quel contenu et sous quelle forme ? Quels sont les procédés utilisés ? Autrement dit, quels sont les éléments qui font sa popularité et qu'elle soit appréciée et, par les parents et, par les enfants ?

(1) Voir annexe 13.

1.2. LA FORME ET LE CONTENU

1.2.1. QU'EST-CE QU'UN GAG ?

Un gag est un récit comique, rapide, burlesque, qui comprend trois temps : un début, un développement et une fin, c'est-à-dire la "chute" du gag. Un gag dessiné, c'est une histoire à gag complète en quelques images. La chute de l'histoire est toujours extrêmement brève, généralement dans une seule image. Les gags successifs peuvent être insérés dans un seul récit principal.

Le but d'un gag, c'est provoquer le rire. Son dénouement rude est dans le sens totalement imprévu, exactement contraire à ce qu'on nous a donné à croire.

Le gag visuel et le gag sonore :

Dans la collection "Boule et Bill", le gag prend deux formes différentes : gag visuel et gag sonore.

Le gag visuel, c'est le gag le plus pur. Il se déroule sans aucun dialogue pour le préparer ou l'expliquer. La grande majorité des gags de Jean Roba appartiennent à ce groupe, mais ils sont toutefois renforcés par quelques dialogues. Dans une quinzaine ou vingtaine de gags, nous trouvons une explication textuelle uniquement dans la dernière image, donc dans le dénouement du gag. (1)

Le gag sonore contient des onomatopées, qui remplacent le texte. Ces mots, qui imitent le son d'un objet. Dans la collection "Boule et Bill", ce type de gag est rarement utilisé. (2)

1.2.2. L'ETUDE D'UN GAG "Oeuffroyable" : exemple du no 3 p.4

Par l'étude d'un exemple nous désirons démontrer que Roba se sert de la construction classique d'un gag, qui consiste en trois temps :

(1) Voir annexe 3

(2) Voir annexe 4

1er temps du gag : le début - l'exposition de la situation encore relativement neutre : Boule en compagnie de Bill porte un grand oeuf de Pâques en chocolat à ses parents (1ère image).

2ème temps du gag : le développement de l'action - l'oeuf glisse des mains de Boule (2ème image). Le garçon et le chien essayent de l'attraper avant qu'il ne tombe (3ème-6ème images) et leur effort est couronné par un succès (7ème image).

3ème temps du gag : dénouement soudain de la situation, totalement imprévu à ce qu'on a pu imaginer : le père casse au marteau l'oeuf en chocolat en morceau... pour chacun ! (8ème image). (1)

Le déroulement de ce gag est typique pour toute la série.

1.2.3. LES TITRES DES GAGS

Pour les titres des deux premiers albums Roba emprunte aux citations de grands personnages (Tibulle: "O anniversaire, que nous puissions te célébrer souvent encore, de plus en plus heureux") ou aux citations littéraires (La méchante reine de Blanche-Neige: "Miroir magique sur le mur qui a beauté parfaite et pure ?" ; poème japonais : "Ne foule pas la neige tombée auprès de ce palais"), aux proverbes ("Tel père, tel fils; tel maître, tel valet"), aux locutions populaires ("Arriver comme un chien dans un jeu de quilles") ou aux vers des chansons populaires ("...mais c'est bien plus beau que la peinture à l'eau...") et même à la formule épistolaire ("L'assurance de ma considération distinguée").

A partir de son troisième volume nous rencontrons un autre genre de titres, beaucoup plus courts, souvent formés d'un ou deux mots, qui peuvent être différenciés dans plusieurs groupes.

La majorité des en-têtes sont des mots anodins: "jogging", "un rêve", "coups de fil", "chat" etc.

(1) Voir annexe 2.

Une partie des intitulés est constituée par le calembour. Ce jeu de mots grotesques, fondé sur une similitude de sens, est un excellent moyen pour introduire un gag: "le nez me phare", "snoobill", "mecanichien", "catacomble" (catacombes), "car rosseries", "science-fiction" (fiction), "chatmouflage" (camouflage), "poulet d'avril" (poulet = policier + poisson d'avril) etc...

D'autres procédés plus simples consistent à utiliser des substantifs ou des expressions tels-quels, et de leur attribuer un autre sens : "chien de fusil" (histoire du chien et du fusil), "pochade" (histoire des mains en poches), "chien d'arrêt" (comportement de Bill provoquant un attroupement de personnes), "saute-mouton" (Bill dispersant les moutons), etc...

Quelques gags portent un titre partiellement ou entièrement en anglais, comme : "long playing", "good bye", "jumping at the savon", etc...

Roba se sert également de la langue populaire pour enrichir l'originalité de ses intitulés : "à la queue leu leu", "galipettes", "système D", "la manif", etc...

Quelque soit le type des têtes de pages, elles sont toutes caractérisées par un aspect synthétique : par un ou quelques mots l'auteur exprime le détail marquant du récit et en même temps suscite la curiosité par la formation de titres courts et secs ou sybillins, souvent contenant un effet burlesque.

En général, un gag prend une page. L'image se lit 40% à 60% plus vite que le texte, ainsi, même le titre le plus artificiel est tout de suite compréhensible.

Les intitulés, sauf ceux des mots insignifiants, expriment exactement le contraire du dénouement des gags.

1.3. LE CADRE, LE CONTENU ET LES PERSONNAGES

1.3.1. LE CADRE

Les cadres des gags sont très familiers, caractérisés par les détails qui nous permettent de les reconnaître sans aucun doute et sans grand effort, malgré le fait que le créateur ne nous présente, à chaque fois, qu'un segment : le fauteuil ou le lit à l'intérieur de la maison, les voitures, les feux rouges et les passants dans la rue, le banc et les fleurs dans le parc, la pelouse et le petit chemin dans le jardin, les arbres et le gibier dans la forêt, les gens allongés sur le sable d'une plage, les rangs du banc dans le cinéma etc... Bref, il s'agit d'un univers propre au lecteur.

Seul le récit du volume no 19 "nous fait visiter" les pays exotiques, qui sont caractérisés par des éléments bien connus : les peuples "autochtones", les palmiers et les macumbas, les pagodes, etc... Et qui ne reconnaît pas la fameuse vue sur San Francisco avec son pont et ses routes ? Les différents trajets du voyage sont interrompus par les scènes comme l'aéroport, l'intérieur de l'avion ou la chambre d'hôtel. Les affiches des vitrines de voyages, la télévision, les revues nous ont déjà transmis et habitués à ces images.

Roba place ses histoires dans un cadre réaliste et crédible.

Les personnages secondaires constituent également le décor : les petits noirs, l'Afrique, ou la foule sur une plage évoque la pleine saison d'été ou encore, plusieurs personnes, une rue peuplée etc...

L'atmosphère est créée par l'attitude des personnages.

1.3.2. LE CONTENU

La collection "Boule et Bill" met en scène une famille où la plupart du temps, le père est mêlé aux aventures quotidiennes et amusantes de son fils Boule et de son chien Bill.

Les histoires sont basées sur l'observation de la réalité quotidienne. Par conséquence les thèmes de gags sont très simples, banals même.

Certains sujets appartiennent aux préoccupations de chaque jour et donnent au créateur toujours une nouvelle inspiration. A travers ce fait nous pouvons ressortir quelques thèmes que nous rencontrons le plus souvent dans la série.

- La vie du chien "Bill" se déroule d'une manière agréable. Tout le monde prend soin de lui, ce qui n'est toutefois pas toujours appréciable pour lui surtout quand il s'agit de prendre le bain. L'accomplissement de cette tâche demande un effort énorme de la part de toute la famille. Il faut utiliser une ruse. Mais quelquefois c'est Bill qui est le plus malin en découvrant cette ruse, d'où le retournement de la situation et son côté anecdotique.

- Le "coquin cocker" Bill a deux grands soucis: les os et la bonne nourriture. Comment acquérir si possible beaucoup d'os, comment les conserver et où les cacher? Ce n'est pas la joie pour le père de les découvrir sans cesse dans sa pelouse ou dans la maison. Même le sac de l'aspirateur offre une bonne cachette... Et pour un os évidemment il faut se "battre".

- Bill aime bien manger et a rarement assez. Il est gourmand et tient à la bonne qualité. Pour parvenir à ses fins, il lui vient beaucoup d'idées à l'esprit: effrayer des enfants, voler chez le boucher, feindre un malaise... finalement selon lui "la faim justifie les moyens".

- La préférence de Bill pour la viande explique naturellement son "amour" pour le boucher.

- Bill ne serait pas un chien s'il ne va pas poursuivre les chats.

- Le camarade le plus lié et voué à Bill est la tortue "Caroline". Ensemble ils passent le temps à jouer, mais ils

forment également un groupe "compatible" contre les êtres humains quand c'est nécessaire.

- Bill, comme un chien "intelligent" effectue de simples commissions, seul ou en compagnie de Boule et cela prend toujours une tournure inattendue.

- Naturellement le plus grand champ est réservé aux tableaux de jeux: des jeux aux indiens, aux cow-boy, au ballon etc... Chaque saison offre un nouveau divertissement dans la neige ou sur le sable.

- Les scènes de vacances ou de week-end sont également souvent représentées. Seulement l'amusement finit généralement par une surprise.

- Après les vacances c'est le retour à l'école. Et Bill ne veut pas être exclu. Chaque année c'est la même chose. Et comme c'est dur d'être obligé de faire ses devoirs! Heureusement que Bill est là pour aider! Et comment présenter les mauvaises notes à son père ? Cette fois aussi, Bill fait ce qu'il peut...

- Boule et son père sont passionnés pour la photographie. Mais, photographe n'est pas évident.

- Avec le chant c'est semblable. Beaucoup aime chanter, mais ce n'est pas tout le monde qui prête l'oreille à n'importe quelle voix.

- Le voisinage n'est pas toujours facile. Le père de Boule peut bien raconter ses problèmes avec sa vieille voisine qui possède entre autre un chat.

- La traversée de la rue fréquentée peut poser beaucoup de problèmes, mais il ne faut surtout jamais traverser au feu rouge.

- Quand on possède une voiture il faut compter avec les éventuelles difficultés, mais quand il y a Bill dedans, c'est pratiquement sûr.

- Les scènes de l'anniversaire et de la charité appartiennent sûrement aux plus touchantes.

Quelle que soit déjà la thématique des gags, ils ont tous une chose commune: le résultat inattendu, positif ou négatif, mais celui-là n'est jamais très grave.

1.3.3. - LES PERSONNAGES

Les personnages sont à la fois réalistes et comiques donnant toujours une idée plus ou moins optimiste de la nature humaine. Ils ne sont affligés d'aucun grave défaut, ils nous sont sympathiques. Les catastrophes provoquées par l'un ou l'autre sont commises toujours involontairement, par hasard ou par négligence.

Le héros principal de la série "Boule et Bill" est sans doute le cocker "Bill" qui tout en gardant son allure de chien a tantôt le comportement et des idées bien à lui, tantôt l'auteur lui attribue le caractère humain. Il est le plus malin de tous les personnages, en profitant de la faiblesse et de la naïveté de ses "proches". Mais lui-même est vulnérable. Il peut être facilement dupé et poussé à faire des actes qu'il n'a pas du tout envie d'accomplir. Il suffit de le comparer à un chat. Même s'il se montre quelquefois très égoïste, surtout quand il a envie de manger une bonne chose, il a tout de même un "grand coeur" : il lui arrive d'offrir son os favori au chien d'un mendiant, d'emmener Caroline, la tortue, jusqu'aux potagers où se trouve sa salade préférée. Il est fidèle à ses maîtres et toujours prêt à les défendre. Il aime également jouer et être dorloté comme un enfant. Bref, il symbolise une synthèse de plusieurs traits humains.

Le père est le personnage le plus comique de cette série. Il est à l'origine "insignifiant", représentant un bon père de famille, de couche moyenne, menant une vie tranquille et de brave citoyen. Il est naïf, maladroit, quelquefois étourdi

même. Il est toujours bien veillant à la bonne éducation de son fils, toujours prêt à lui rendre service ou venir à son secours. Mais, sa gentillesse ne lui fait qu'accumuler les "gaffes". Il est bien un héros réaliste, avec une quantité de petits défauts, qui sont amplifiés et caricaturés.

Boule est un personnage idéal pour l'identification d'un enfant. Il possède tous les traits réalistes d'un garçon qui préfère jouer au lieu de faire ses devoirs, qui adore son chien et jouer avec lui et ses copains, commet parfois des bêtises, se sent de temps en temps "très adulte", mais vient pleuré dans les jupes de sa maman. Il est poli et bien éduqué, mais il aime jouer de temps à autre un "tour" aux adultes.

La mère de Boule a un rôle secondaire, comme d'ailleurs toutes les femmes de la collection. Le créateur lui a attribué une fonction classique, celle d'une femme au foyer. Son trait principal est sa sollicitude pour sa famille.

Les personnages secondaires ne sont pas nombreux. La plupart d'entre eux sont utilisés pour créer la fonction du "faire valoir", animer l'atmosphère et donner au récit une crédibilité et une chaleur humaine d'une part et faire ressortir le côté comique d'autre part.

Pour ces personnages secondaires, Roba a fait appel à une variété de types de caractères : les agents de sécurité sont grands, d'une stature arrondie, d'expression sérieuse, prêt à intervenir et à accourir à l'aide. Leur dialogue est limité au nécessaire. Le représentant des assurances est habillé d'un complet sombre et cravaté, avec une stature corpulente monologuant et persistant. Le guide de voyages, quand à lui, il est dépeint long et maigre, d'un caractère frénétique et dont la présence est envahissante. Enfin, les commerçants qui restent braves, avec leurs visages ronds, gros, bons vivants et bavards.

Nous pouvons conclure que les personnages sont en même temps psychologiquement et physiquement vivants, crédibles

grâce à l'harmonie créée entre leur originalité physique, leur attitude expressive et leur façon de parler.

1.4. LE CONTENU ET L'ENFANT

L'étude d'un gag, "Oeuffroyable" (1), qui peut être considéré comme typique au point de vue de son déroulement et de son contenu, sans prétention, nous montre clairement que les gags de Roba sont destinés pour les enfants. Un adulte va trouver difficilement cette situation amusante et ne va sûrement pas évoquer chez lui le rire, mais au plus, lui "arracher un sourire".

A l'opposé, les titres des gags sont souvent plus élaborés et par conséquent ne seront pas, chaque fois, compréhensibles par les petits enfants. Ceci est surtout vrai pour les titres formés par une citation, un calembour ou par les mots anglais.

Les thèmes se répètent à travers toute la collection. La plupart du temps, ils tournent autour du cocker "Bill". Il nous paraît superflu de souligner l'intérêt et la sympathie des enfants pour les animaux. Le chien, en tant qu'animal domestique est souvent désiré comme "camarade" de compagnie.

Le cadre ne pose, sans aucun doute, pas de problème, étant donné la familiarité des enfants avec ces lieux, qu'ils reconnaissent au travers de leur vie quotidienne, d'une part et des émissions télévisées, de la publicité etc..., d'autre part.

Les personnages, principaux, forment le cercle familial de notre temps et offrent à l'enfant l'ambiance d'une "sécurité" et un lieu possible d'identification.

- ETUDES DES TECHNIQUES

2.1. LES TECHNIQUES SCENIQUES

2.1.1. LA DISPOSITION GRAPHIQUE

Le cadre constitue l'un des éléments fondamentaux. Il découpe l'histoire en situations précises. Le cadre rectangulaire peut être considéré comme typique pour Roba. Généralement le récit est réparti dans 8 à 12 "cases".

Les gags composés dans les cadres horizontaux sont peu représentés. Ils sont utilisés pour le sujet ou la composition de l'image qui caractérise un étalement franchement horizontal⁽¹⁾ la route (n° 13 p. 42 - n° 20 p. 12) ou la rue (n° 3 p. 46 - n° 4 p. 53, 55 - n° 20 p. 46), pour accentuer la distance entre les héros (n° 5 p. 3 - n° 13 p. 23) ou le décor qui demande un "allongement", comme une plaine (n° 4 p. 39), la mer (n° 5 p. 38), un banc dans un parc (n° 13 p. 19) ou le vole des oiseaux (n° 13 p. 15).

Pour souligner l'intensité dramatique ou comique d'un moment nous trouvons des personnages d'un récit hors d'une case (n° 19 p. 34 - n° 20 p. 3, 44). (2)

2.1.2. L'IMAGE ET LE MOUVEMENT COMME MOYEN DE NARRATION

La fonction des différents plans est la façon de présenter les personnages tantôt vus de près, tantôt vus de loin. Il assure l'illusion du mouvement et a surtout une valeur psychologique et expressive. Avec le changement de plans, l'auteur peut mettre en relief l'action ou les sentiments des personnages et ainsi moduler l'intensité comique de chaque scène.

Le plan moyen est utilisé pour le moment où l'action proprement dite, débute. Il isole un groupe et découpe un détail du décor qui se trouve immédiatement derrière les personnages. Il est typique chez Roba (n° 2 p. 22). (3)

(1) Voir annexe 5
(2) " " 6
(3) " " 7

Les autres genres de plans sont utilisés rarement.

Les plans rapprochés nous montre les héros en pleine action, le tout premier plan, vu à peu près en buste (n° 3 p. 37, 41 - n° 5 p. 31, 25 - n° 9 p. 15 - n° 19 p. 27, 39, 45). (1)

Pour manifester les sentiments avec le plus d'intensité ou pour attirer l'attention sur un geste le dessinateur se sert du gros plan qui prend dans l'objectif qu'un détail ou une partie de corps⁽²⁾ (n° 5 p. 19 - n° 9 p. 7, 19 - n° 19 p. 38, 39 - n° 6 p. 36 - n° 8 p. 28, 29).

Roba ne présente le très grand plan qu'exceptionnellement (n° 17 p. 20 - n° 7 p. 43) et cela pour souligner encore plus l'intensité comique.⁽³⁾

De ce qui précède, il ressort que les plans dans "Boule et Bill" sauf pour le n° 19, ne varient guère, si ce n'est pour renforcer l'effet burlesque.

Le volume n° 19 représente une exception parmi les tomes de la collection, parcequ'il regroupe plusieurs gags dans un seul récit et les histoires se déroulent dans les différents milieux. Leur rythme est ralenti par les scènes descriptives. Par conséquence, l'auteur fait recours au plan d'ensemble par lequel il peint le décor préliminaire du lieu d'action⁽⁴⁾ (n° 19 p. 6, 11, 15, 17, 26, 28, 29, 37, 40), mais quelquefois un nouveau passage commence directement par le plan général qui nous montre les personnages ayant un rôle immédiat à jouer dans l'action, en les isolant pratiquement du décor (n° 19, p. 22, 25, 12).

La série ne montre pratiquement aucune variation dans l'angle de vision sous lequel est vue une scène. C'est l'angle de vue normal qui prédomine, ce qui correspond à notre vision naturelle. Les gags sont donc présentés sous un angle unique, relativement neutre.

La technique narrative est le résultat de la synthèse des images, qui a pour but de raconter une action se manifestant en une suite d'évènements dont le déroulement temporel s'effectue successivement d'une image à l'autre. Pour créer un rythme dynamique, le créateur se sert des différents plans. Mais comme tous les gags en général, les histoires de Roba dans les albums 1 à 18 et 20 ne montrent que rarement l'enchaînement des plans en valeur croissante ; du plan moyen au plan rapproché ou au gros plan. Toutefois quand nous rencontrons ce changement, c'est aux moments forts du récit quand les personnages expriment leurs émotions avec

(1) Voir annexe 8
(2) " " 9
(3) " " 3
(4) " " 10

le plus d'intensité.

Nous avons vu que le volume n° 19 de la série est le plus riche en variétés de plans. Aussi, leur disposition est plus vivante quelquefois même frénétique, correspondant à l'esprit et le contenu du récit. Tout le voyage se passe très vite, les personnages sont sans cesse en mouvement. Cette pétulance est due d'une part, au changement d'un type de plan à l'autre, d'autre part, au fait que plusieurs histoires se déroulent simultanément : les personnages du récit se perdent de temps en temps et vivent leur propre aventure.

Toutefois si le tome 19 montre une plus grande richesse des plans, nous pouvons difficilement parlé d'une évolution dans la narration par l'image car l'enchaînement successif des plans moyens reste le plus caractéristique dans toute la série.

L'illusion du mouvement peut être évoquée par l'enchaînement de plans. Les images se succèdent, vues toutes, sous le même angle : par exemple le premier dessin montre le début du mouvement du personnage, le suivant à sa progression et le troisième à la fin. Plus le mouvement est décomposé en un grand nombre d'images, plus le sujet donne l'impression de se déplacer lentement et le contraire. L'oeil reconstitue tout naturellement la trajectoire accomplie par le personnage entre les images intermédiaires.

L'apparence d'un mouvement est plus saisissante quand le raccord de mouvement est souligné par des "traînéees de vitesse" (n° 12 p. 25).

Généralement le sujet progressant latéralement sur plusieurs images se déplace de gauche à droite, dans le sens naturel de la lecture (par ex. n° 12 p. 42).

La figuration du mouvement signifie la reproduction du mouvement, le déplacement d'un corps dans l'espace. C'est possible grâce aux procédés de la narration (l'enchaînement et le raccord d'images) et aux suggestions du mouvement d'une manière très expressive.

La figuration classique consiste à présenter les personnages en mouvement ce qui donne de la vie et du dynamisme aux dessins.

Une autre manière consiste à faire figurer derrière le sujet en mouvement un certain nombre de traînéees graphique : "les traînéees de vitesse", dont l'intensité dépend de la forme de l'objet et de sa vitesse.

se. Elles représentent le déplacement de l'air. (n° 7 p. 25, 47, 48, 52 - n° 12 p. 4, 5, 8).

(1)

L'effet stroboscopique est une autre méthode qui décompose le mouvement du personnage en tout ou en partie, à l'intérieur d'une seule image. Il se prête surtout à des moments comiques, pour exprimer l'irritation, le déchaînement d'un personnage (n° 1 p. 6, 7, 57, 59 - n° 7 p. 13 - n° 12 p. 13, 25 - n° 15 p. 12 - n° 11 p. 38).

2.1.3. LES SYMBOLES, LES GRAFFITIS ET LES ONOMATOPEES

Roba utilise les symboles et surtout les graffitis à travers toute la série de "Boule et Bill" pour illustrer le sentiment ou l'état d'esprit qui anime le personnage. Ils sont variés et expressifs : des tourbillons, des étoiles, des croix gamées, des points d'exclamation, des têtes de cochon ou de boeuf, des signes "chinois", des crânes, des tibias entrecroisés etc. La plupart du temps ils sont associés et expriment la fureur, la rage (n° 12 p. 3 - n° 1 p. 49 - n° 1 p. 22 - n° 2 p. 4 - n° 14 p. 18 - n° 11 p. 10, 13 - n° 20 p. 44 - n° 1 p. 39, 35, 30). Mais la colère démontrée aussi d'une manière plus simple et très efficace : un éclair jaune dans le nuage noir (n° 6 p. 7) ou un nuage en noir et en rouge (n° 2 p. 15) ou seulement en noir (n° 14 p. 12). Tout généralement nous remarquerons que la violence du sentiment est souligné par l'opposition des couleurs vives, mêmes agressives : vert, rouge, noir, jaune. Nous trouvons même une fois l'arbitre pendu (n° 12 p. 11) exprimant ainsi la colère contre l'arbitre après le match perdu.

L'état d'étourdissement est présenté par des étoiles (n° 9 p. 34) ou encore par un décor des cloches et d'oiseaux qui volent en cercle (n° 6 p. 32). Le ronflement du dormeur est évoqué par une scie coupant une bûche (n° 14 p. 6) et une idée lumineuse par une ampoule allumée (n° 5 p. 33), l'innocence trichée par l'auréole (n° 12 p. 44), la coqueluche par un coq (n° 2 p. 23). Une tête ailée d'un ange et d'un diable symbolise la bonne et la mauvaise conscience (n° 16 p. 34).

Le côté sentimental est approprié aux enfants et aux animaux. Le coeur quelquefois transpercé d'une flèche manifeste le bonheur, l'euphorie, l'amour, l'éblouissement (n° 8 p. 18 - n° 6 p. 47), mais aussi la tristesse (n° 8 p. 10 - n° 6 p. 47).

(1) Voir annexe 11

Les onomatopées "inondent" la série. Ce sont les mots qui imitent le bruit, les sons, des objets qu'ils représentent. Nous pouvons distinguer quelques groupes, selon la sonorité que l'auteur désire obtenir : les mots courts contenant les voyelles "o" ou "ou" qui évoquent des sons plutôt graves et étouffés (VROUM, le bruit d'un moteur - n° 1, p. 49 ; PLOUF - l'objet tombé dans l'eau - n° 1 p. 39 ; BONG - le coup d'un bâton tombé - n° 1 p. 19 ; BOM - le bruit d'un savon tombé -) ; d'autres qui sont formés avec "a", rappellent plutôt un son sec (SPATC et CRAC - le bruit de chasse-mouches -, PAF - le claquement de mains -, ; CLAC - le claquement des oreilles - n° 1 p. 36 ; BAM - le bruit d'une explosion - n° 1 p. 32 ; PATS, PANG - le bruit d'un tuyau d'échappement bouché d'une voiture - n° 20 p. 8) et d'autre part pour exprimer les sons aigus le créateur se sert de "i". Le ton est d'autant plus persistant que la voyelle est d'autant répétée (iiiiiiiiii - pour le sifflement des pneus - n° 1 p. 30 ; TRRIIIIIII - le sifflement d'un sifflet - n° 20 p. 3 ; DRRRRRIIIIIING - la sonnerie d'un réveil - n° 20 p. 6 ; OOUAAAA - le baillement - n° 20 p. 6 ; AAAAAAH - le soulagement - n° 1 p. 5).

Ce vocabulaire sonore, chez Roba très riche, est renforcé généralement par certains artifices graphiques : le VROUM d'un moteur est accompagné des nuages noirs (n° 1 p. 49) ou le ZZOU qui caractérise le mouvement rapide est souligné par des traînées de vitesse (n° 1 p. 17).

Les bruits assourdissants ou envahissants sont inscrits dans l'image en gros caractères épais (n° 11 p. 28), quelquefois même en différentes couleurs (n° 11 p. 38). Le crescendo du bruit est interprété en caractères grossissants (n° 12 p. 46, 35) et au contraire le decrescendo en lettres diminuées (n° 12 p. 45).

2.2. LES TECHNIQUES PICTURALES

2.2.1. LE DECOR

Etant donné que le rythme du gag est assez vif, car il se déroule en bref instant - une page de dessin en générale - le décor n'est pas surchargé, plutôt schématisé, donnant les indications du lieu nécessaire à la compréhension. Nous voyons généralement un segment qui caractérise l'environnement dans lequel les personnages se trouvent et qui cor-

respond à l'utilisation du plan moyen du dessinateur. Le choix des dessins est volontairement simplifié. Mais son réalisme a un certain charme grâce aux quelques détails pittoresques, comme des oiseaux et des fleurs dans les scènes du parc (n° 16 p. 26) ou dans l'intérieur de la maison (n° 14 p. 37, 8, 32).

2.2.2. LES PERSONNAGES

A partir du premier album nous apercevons que Jean Roba a déjà pris parti pour un graphisme réduit correspondant à l'esprit faussement naïf qui caractérise les personnages de la série. Ses héros possèdent leur propre personnalité et on les distingue facilement des autres personnages qui les entourent par des signes distinctifs (Boule par sa mère rousse, son tricot jaune au col roulant et son pantalon à bretelles ; son copain Pouf, par son bonnet et la chevelure abondante couvrant les yeux ; le père est également caractérisé par une mèche de cheveux bien noir qui tombe en front avant d'être coiffée en arrière et avec le temps elle gagne en ampleur. Son attitude physique est négligente, insouciante même. La mère porte déjà les cheveux blonds, mais sa coiffure devient plus souple en cours de la création).

Au cours des années ses personnages tout en gardant leurs traits typiques, s'améliorent. L'oeil de Boule et de sa mère est d'abord figuré par un gros point noir peu expressif. Il est très bientôt entouré par le blanc de l'oeil qui donne aux personnages plus de vivacité.

Le nez du père devient moins pointu. Le plus grand changement est à observer chez la mère. Le nez pointu se transforme en un petit nez rond, les lèvres prennent la pleine forme. Elle devient plus coquette.

Dans les premiers gags Bill, le chien ne possède pas encore sa mignonne expression. Mais sa forme devient bientôt plus arrondie, les oreilles moins longues et les poils lisses.

Une fois la présentation des personnages progressivement trouvée, elle ne changera plus (les détails changeront entre les 1er et 3e volumes).

Jean Roba utilise le graphisme, le trait pur. Le dessin est seulement plus précis. Une technique qui laisse un large champ à la couleur.

2.2.3. LA COULEUR

Le créateur de "Boule et Bill" a choisi les couleurs réalistes, vives, correspondant au goût et l'esprit de jeunes lecteurs. Elles renforcent l'ambiance générale du gag qui se veut légère.

2.3. LES MOYENS TECHNIQUES DE L'AUTEUR ET L'ENFANT

Le style graphique de Jean Roba rappelle les coloriations conçus pour les enfants. Les contours noirs des personnages sont fermes, sans aucun modelé, et, coloriés avec des couleurs vives, radieuses, comme nous les rencontrons si souvent dans les dessins d'enfants.

Sa disposition graphique est simple, permettant à un enfant de saisir, sans aucun effort, la suite du récit et d'embrasser d'un coup d'oeil l'illusion du mouvement évoqué par sa technique narrative. Roba utilise l'angle de vue normal qui est le plus naturel et le plus compréhensible pour l'enfant.

L'effet stroboscopique n'est pas étranger à l'esprit des enfants. Nous le trouvons analogue à leurs dessins : par exemple le même personnage est repeint deux fois pour insinuer son déplacement.

Les symboles et les graffitis sont fréquemment utilisés dans le croquis des enfants. Les onomatopées sont un des moyens les plus expressifs dans les jeux des plus jeunes.

Si quelques uns de ces éléments font penser plutôt à la manière de dessiner d'un jeune enfant, l'auteur arrive aussi à captiver l'attention des plus âgés d'une part par les détails dans chaque case, d'autre part par l'attitude de ses personnages et leur expression "vivante".

3 - ETUDE SOCIO-CULTURELLE

3.1. LE CADRE SOCIAL ET SON INTERPRETATION

Une synthèse des segments du décor dans les gags nous permet de nous faire une image du milieu social dans lequel vit la famille de Boule.

Boule est encore un petit garçon et il ne s'aventure sûrement pas très loin tout seul ou seulement en compagnie de Bill pour aller jouer sur le terrain-vague ou dans le parc. Il doit donc s'agir des endroits pas très éloignés de sa maison.

Les scènes des rues nous montrent d'une part des vieilles maisons de deux ou trois étages rapprochées les unes des autres, d'autre part les hauts bâtiments modernes. Il y a une banque, une école, des bars et un cinéma, une agence de voyage, des cabines téléphoniques, etc... Les rues de grand trafic ne sont pas animées que par les voitures. On rencontre également des chevaux avec les charrettes et les commerçants distribuant les commandes à vélos, chez qui Boule fait la plupart du temps, aussi des commissions. Bref, le quartier porte toutes les marques d'une banlieue.

La maison des parents de Boule est située dans un quartier "résidentiel", entourée du jardin avec une pelouse soignée, où se trouve en été une barbecue, une table avec des chaises, le parasol, et la balançoire etc...

La maison a une cave spacieuse, abritant le chauffage central et un garage où le père bricole de temps à autres.

Les scènes de l'intérieur de la maison nous livrent beaucoup de détails. Dans la salle de séjour se trouve une cheminée. Les meubles des années 50 des premiers albums et donc modernes à l'époque de la création des gags changent et nous découvrons des pièces plus confortables et des meubles en bois massifs. Il y a une petite bibliothèque, des postes de radio, télévision et des disques, ainsi que le téléphone. La pièce est ornée par des objets artistiques, des vases, des plateaux, des lampes, des images, le plus souvent avec le motif des oiseaux.

La cuisine est moderne, bien équipé, le réfrigérateur toujours plein.

Le linge est blanc, propre et soigné comme toute la maison.

L'intérieur de la maison est peint avec des couleurs vives, radieuses.

La famille possède une voiture de marque "2CV" rouge.

Les images concernant l'extérieur le plus proche de la maison, ainsi que son intérieur montrent un milieu agréable, confortable, socialement bien situé, un milieu homogène, appartenant à une classe moyenne.

Le père travaille dans un petit bureau publicitaire, avec quelques collègues, ayant le contact direct avec le directeur d'une part, avec des clients d'autre part.

Sa position lui permet une vie tranquille : les vacances au bord de la mer, jouer au golf, se passionner pour la photographie et équiper son ménage des appareils électriques, laisser dresser son chien et l'emmener régulièrement dans le salon.

La mère de Boule est la femme au foyer. Elle s'occupe de la famille et de sa maison.

Leurs habits sont les habits de tout le jour. La mère ne porte pas de bijou.

Ils tiennent les fêtes, comme les Pâques, la Noël, le Nouvel An et les anniversaires.

La famille semble fréquenter peu de personnes. Les visiteurs viennent plutôt à l'improviste : un collègue de travail, le directeur, le camarade de contingent, ou un client du père, le policier du quartier.

La mère semble inviter, de temps en temps, des amies pour du thé.

Ils possèdent et aiment les animaux : le cocker Bill, la tortue Caroline, des poissons.

En somme nous avons devant nous une famille aimable, modèle, exerçant une activité normale, contente dans son petit monde, en accord avec son entourage, une famille de classe moyenne. Mais nous ne savons rien ni de son opinion politique ni de sa foi religieuse.

Roba lui-même caractérise la situation sociale de ses personnages (1) :

(1) ROBA Jean : 60 gags de Boule et Bill 4, p. 40.

le père de Boule : "Vous avez pu constater M. Le vérificateur des contributions qu'il n'existe rien de vraiment superflu dans cette maison..."

le vérificateur : "En effet cher contribuable je n'ai pas vu chez vous le moindre signe extérieur de richesse ! Tenez, votre sympathique petit voiture... n'est-elle pas le symbole du bien-être modeste et non ostentatoire du citoyen moyen ?"

Comme Roba est inspiré pour ses gags de son entourage, il est de même pour le cadre des histoires et pour ses personnages.

Ces caractéristiques matérielles et sociales, nous éclairent sur le milieu social, du moins la situation sociale de la famille, "vedette" de la collection. Elles nous éclairent sur les intentions de l'auteur de la collection, de permettre l'identification, et donner à ces récits une part de réalité.

L'enfant, par conséquent, l'intègre facilement dans ce milieu, qui ne lui est pas étranger, par lequel il n'est pas "agressé", quelque soit son niveau et son milieu d'appartenance sociale. La richesse n'y est pas évidente, la pauvreté n'est pas non plus visible. Disons, en un mot, qu'il s'agit d'un milieu social assez traditionnel - femme au foyer et père travailleur -.

3.2. LE CONTENU THEMATIQUE ET SA VALEUR PEDAGOGIQUE OU EDUCATIVE

3.2.1. A TRAVERS LES TEXTES ET LES DIALOGUES

La majorité du texte est insérée dans les phylactères (des bulles ou dans des ballons ronds) et consiste en dialogues des personnages ou pour exprimer leurs pensées. D'autres textes explicatifs se trouvent généralement insérés en tête d'une case (n° 2 p. 41, n° 19 p. 25) et finalement se sont les onomatopées tantôt placées directement dans l'image, tantôt dans une bulle, qui sont les plus nombreuses.

Le texte qui apparaît en haut d'une image est d'une part de caractère neutre et sert à éclairer une narration parallèle (n° 19 p. 32).

- Nous cessons de poursuivre une action pour observer le déroulement

d'une autre qui se passe simultanément, ou recevons des informations concernant l'endroit où seront situées les prochaines scènes (n° 19 p. 28) - d'autre part il s'agit de l'intervention de l'auteur qui s'adresse au lecteur avec un certain humour pour expliquer quelques points du récit (n° 19 p. 24, 25, 34).

Cependant si ces textes d'introduction et d'explication sont indispensables à la compréhension de l'histoire - du volume n° 19 - ils sont moins nécessaires dans les autres tomes où les gags sont présentés dans quelques images. Toutefois les indications du temps existent : "1 heure plus tard", "tard le soir" (n° 2 p. 41) ou "plus tard" (n° 10 p. 45), "par un soir de Noël" (n° 2 p. 61).

Ces quelques lignes des textes explicatifs peuvent apprendre aux enfants par exemple, qu'il existe une capitale dans chaque pays (n° 19 p. 11), que plusieurs nationalités peuvent cohabiter dans une même ville (n° 19 p. 28), qu'il existe des zones touristiques et des endroits isolés (n° 19 p. 17), ou que du jus de canne à sucre on peut distiller une boisson alcoolique (n° 19 p. 24). Elles peuvent stimuler leur imagination ou leur curiosité, mais étant donné le nombre très limité nous ne pouvons pas parler d'une collection instructive à ce niveau, d'autant plus que Roba utilise des noms propres imaginaires.

Nous avons déjà dit que les gags de Jean Roba sont du genre visuel et seulement renforcés par quelques dialogues. Par conséquent le dialogue n'est que rarement abondant, plutôt limité au strict nécessaire pour la compréhension du gag.

Les personnages s'expriment par des phrases courtes, souvent interrompues par la respiration naturelle, insinuée par quelques points. Les phrases subordonnées sont très peu fréquentes. Nous rencontrons le plus souvent la conjonction "que" qui introduit le complément d'objet, de sujet ou d'attribut ou le pronom relatif "qui" et encore plus rarement la conjonction du temps "quand" ou la conjonction causale "parce que". Le temps présent prédomine.

Il s'agit toutefois d'un langage parlé qui contient également des expressions familiales et populaires, comme par exemple : "sapristouche", "raté", "bobonne", "cauchemar de la casserole" (n° 1 p. 62), "zazou" (n° 1 p. 55), "ils font le beau" (n° 3 p. 60), "un gros nonos" (n° 3 p. 37), "le cafard" (n° 3 p. 23), "esquinter" (n° 3 p. 9), "gâche-métier"

(n° 3 p. 5), "chouette" (n° 6 p. 61, "ces saletés de machines" (n° 6 p. 59), "écrabouiller" (n° 6 p. 52), "traîner" (n° 6 p. 43), "en piqué" (n° 9 p. 54), "le veinard" (n° 9 p. 46), "fichu" (n° 15 p. 44), "gars" (n° 15 p. 34), "bougre" (n° 18 p. 46), "bagnole" (n° 18 p. 34), "barrons-nous" (n° 18 p. 34), etc...

La manière du parlé est de temps en temps insinuée par l'absence d'une voyelle : "M'sieur" (n° 3 p. 54), "p'pa" (n° 3 p. 53), "z'êtes" (n° 3 p. 27), "m'man" (n° 18 p. 46), "b'jour" (n° 1 p. 33).

Le ton des dialogues est traduit par un artifice graphique consistant à tracer le texte des dialogues en caractères d'autant plus gros et gras que le personnage élève la voix (n° 2 p. 18). (1)

Les dialogues complètent le portrait physique des personnages et leur donne une épaisseur psychologique.

La bande dessinée est souvent recommandée pour l'apprentissage d'une langue, car même s'il existe des lacunes de vocabulaire, le contexte graphique, le sens de l'action suggèrent le sens général de la phrase et partant de là, très souvent, celui des mots inconnus : c'est une assimilation quasi intuitive. C'est une sorte d'enseignement audiovisuel autodidactique.

Le langage de la série "Boule et Bill" n'est pas élaboré, il s'agit d'un dialogue simple, plutôt répétitif. La structure des phrases est élémentaire. Un débutant de la lecture française pourrait apprécier justement cette simplicité et la répétition facilite la mémorisation de certaines structures et tournures linguistiques. L'utilisation des expressions populaires ou familiales enrichit un vocabulaire purement scolaire d'un étranger.

Pour les enfants dont la langue maternelle est le français, la collection présente une lecture agréable et facile. Ils retrouvent un langage qui leur est propre et familier. Naturellement, tout dépend de son intelligence, du modèle linguistique de la famille, de son dot linguistique et de l'exigence de l'école qu'il fréquente. La collection est pauvre en adjectifs qui manquent également aux enfants pendant les premières années de la scolarité. Elle est également limitée en ce qui concerne la syntaxe. Ce n'est qu'en septième et huitième classes qu'on peut parler de l'usage des phrases subordonnées. La 3ème classe repré-

(1) Voir annexe 12

sente une période de transmission de l'usage non-spécifique à l'usage spécifique de temps. Mais la collection est pratiquement écrite au présent et dans un discours direct.

Sur le plan de la langue française, la série "Boule et Bill" si elle apporte peu d'enrichissement, elle confronte néanmoins les jeunes lecteurs avec l'orthographe. Les enfants peuvent éventuellement essayer de remplacer les expressions populaires ou familières par les mots "corrects" et ainsi d'apprendre à s'exprimer mieux en français.

A l'opposé le sens de gags est du moins saisi, étant donné que les enfants âgés de 8 à 9 ans sont capables de reconnaître non seulement la succession temporaire des événements, mais aussi leur raison et leur suite.

3.2.2. A TRAVERS LE CONTENU DE L'INFORMATION ET DU DISCOURS VEHICULE

La thématique de "Boule et Bill" est proche de l'univers d'un enfant et offre par conséquence une large possibilité de l'identification ce qui facilite l'intérêt pour la lecture. Toutefois la richesse des informations qui peuvent être acquéris à travers "le discours véhiculé" dépend naturellement de sa maturité d'esprit, sa propre expérience et son intérêt général pour des objets et des événements qu'il n'a ni vus ni vécus.

La diversité des sujets traités dans la collection ne nous permet pas de repérer tous ces éléments. Il s'agit souvent d'un détail - au premier coup d'oeil insignifiant - qui peut apporter un renseignement ou évoqué l'intérêt d'un écolier, comme par exemple les récits, dans lesquels Boule s'instruit sur des animaux à l'aide d'un dictionnaire.

D'une manière pleine d'humour le jeune lecteur reçoit des informations concernant quelques habitudes ou traits caractéristiques des animaux : la tortue hiberne et se nourrit de salade, les hirondelles arrivent avec le printemps, les oiseaux ont besoin de gras en hiver, les piés ramassent des objets brillants et les abeilles piquent... ou comment se comporter dans la forêt et vis-à-vis des animaux domestiques et sauvages.

Certains récits soulignent quelques règles sociales et de civisme : il faut payer des impôts, pour le travail on obtient une récompense, les manifestations permettent une lutte pour un but commun etc...

Plusieurs scènes montrent tout simplement ce qu'il peut arriver si les "normes sociales" ne sont pas respectées : on est renvoyé d'une bibliothèque si l'on ne respecte pas le silence ou on paye une amende, si l'on offense un représentant de l'ordre ou encore les voleurs sont toujours "attrapés" par la police.

Beaucoup d'instructions, telles de ne pas marcher sur la pelouse et de ne pas cueillir de fleurs dans le parc, ou de ne pas traverser la rue au feu rouge, sont généralement bien connu par les élèves les plus petits.

Quelques gags ont comme sujet la charité, la politesse et la serviabilité. Cette dernière est "malheureusement" souvent liée à une récompense.

Le but des gags ne reposent toutefois pas sur le renseignement pratique ou instructif. Roba se moque à travers les récits de la faiblesse humaine. Mais certains gags amènent à réfléchir et à méditer sur les êtres et les choses : pourquoi tel malentendu ou tel accident est arrivé ? Généralement par manque d'attention ou à cause d'un comportement précipité, ou encore parce qu'on a sous-estimé son "adversaire".

Toutefois, nous pouvons dire, qu'il n'y a pas un "discours" élaboré, explicite dans notre collection. L'auteur est loin de l'objectif de vouloir servir une cause ou une idéologie, de quelque nature qu'elle soit. Il reste attaché à la critique, par le moyen humoristique, de certains comportements et attitudes chez les hommes et faire prévaloir le respect des règles ou normes et valeurs sociales, qui sont à la base des rapports sociaux dans une société donnée.

3.3. IMPACT DE LA COLLECTION CHEZ UNE POPULATION D'ECOLIERS

Dans l'objectif de cerner l'impact de la "BD" au niveau d'une population de lecteurs, mais aussi au niveau de la lecture en général à travers la fréquentation de la bibliothèque nous avons entrepris une enquête sur la base d'un échantillonnage au sein de la population écolière.

L'élaboration d'un questionnaire (1) aussi précis et large que possible a été la base de notre démarche.

(1) Voir annexe 1

Notre enquête a touché un ensemble de 6 écoles, dont 2 privés et 4 publiques dans deux villes - Lyon et Lausanne - de deux pays différents : - Ecole Valmont à Lausanne

- Ecole de Blécherette City à Lausanne
- Ecole primaire de Morrens (près de Lausanne)
- Collège du Crosset d'Ecublens (près de Lausanne)
- Groupe scolaire Louis Armand de Villeurbanne
- Ecole privée des Charpennes à Villeurbanne

190 écoliers âgés de 7 à 15 ans ont répondu à ce questionnaire, répartis comme suit : 97 pour Lyon et 93 pour Lausanne.

Les critères à la base de notre échantillonnage :

- l'école privée et l'école publique qui présentent une différence notable au niveau de la composition sociale, culturelle et linguistique. Il est généralement connu qu'au niveau de la ville de Lausanne les écoles privées regroupent une population d'écoliers étrangers venus d'horizon ethnique et culturelle diverse.

Les écoles publiques par contre regroupent une population plus ou moins homogène quoiqu'elle soit socialement différente.

Ce choix est toujours guidé par le souci de toucher une population d'écoliers aussi diverse que possible, permettant de mesurer l'impact, du moins l'audience, de la collection que nous étudions, à savoir "Boule et Bill" en son sein.

Le critère de la langue reste lié au premier critère mentionné ci-dessus, dans la mesure où la collection ne contient pas beaucoup de texte et sa compréhension est facilitée par le contexte graphique.

Nous avons introduit dans notre questionnaire la mention de l'âge, dans le but de connaître à quel âge effectivement la collection est lue, comprise et appréciée.

Etant donné l'influence des parents sur les enfants, sur leur comportement vis-à-vis de la lecture, nous avons décidé d'examiner l'intérêt général des parents et des écoliers pour la "BD" et ainsi pour "Boule et Bill".

A partir des 9 ans les enfants commencent à se détacher partiellement de leurs parents en s'intéressant au monde extérieur qui offre de nouvelles possibilités, à la pratique de la lecture, l'intérêt pour le livre et

par conséquence aussi de la "BD".

Dans ce cadre nous avons voulu savoir comment ces enfants sont-ils arrivés à découvrir la série "Boule et Bill".

Nous avons déjà dit que la "BD" appartient à la lecture qui est relue ou refeuilletée. En plus, les enfants ont une préférence pour certains héros avec lesquels ils arrivent à s'identifier, ce qui est le cas de notre collection qui contient en total 20 volumes et retient par conséquence leur attention d'une façon continue. Ce fait justifie nos questions concernant la possession de la collection, son prêt à la bibliothèque et le nombre de volumes déjà lus.

Le numéro 19 représente une exception dans la série dans le sens, qu'il contient une suite de gags reliés dans un seul récit. Dans ce contexte nous avons voulu connaître si les enfants donnent une préférence à cet album. Pour ne pas les influencer par une question directe, nous avons formulé notre question : "Quel a été le numéro préféré ?".

Les critères du contenu dans le sens le plus large touchent plusieurs aspects qui se recourent dans l'objectif d'éclaircir les raisons pour lesquels la collection a trouvé un tel succès auprès des écoliers.

Il s'agit d'aspects d'appréciation, de compréhension et d'identification qui peuvent difficilement être séparés l'un de l'autre. Seules les réponses aux questions sous-mentionnées nous permettent de réaliser cette approche et pouvoir tester nos hypothèses de départ :

- "Pourquoi avez-vous aimé la lecture ?"
- "Comment trouvez-vous les personnages ?"
- "Qui considérez-vous comme héros principal ?"
- "Comment trouvez-vous le langage ou le vocabulaire ?"

3.3.1. EVALUATION DES RESULTATS

L'exploitation et le dépouillement de questionnaire que nous avons établi nous ont permis de préciser les points suivants :

- au niveau de la lecture de la "BD" d'une façon générale nous avons remarqué que l'ensemble des écoliers lisent la bande dessinée et la plupart connaissent la collection "Boule et Bill".

	LYON				LAUSANNE			
	école publique		école privée		école publique		école privée	
	non	oui	non	oui	non	oui	non	oui
Est-ce que vos parents lisent les bandes dessinées ?	25	25	28	16	42	33	12	3
Lisez-vous la "BD" ?	1	51	5	40	3	74	2	14
Connaissez-vous "Boule et Bill" ?	6	46	14	31	-	77	5	11
Vos parents lisent-ils "Boule et Bill" ?	39	13	37	8	47	30	16	-

En ce qui concerne l'intérêt pour la bande dessinée, nous ne pouvons pratiquement pas constater une différence entre les élèves des écoles publiques et privées ainsi que entre ceux, provenant de Lyon et ceux de Lausanne. "Boule et Bill" est mieux connue parmi les élèves des écoles publiques, notamment à Lausanne, que les écoles privées.

La situation est semblable pour les parents des élèves. Les parents des enfants fréquentant une école publique lisent plus facilement la "BD". Les parents lausannois s'intéressent également plus à "Boule et Bill" que ceux de Lyon. Nous pouvons voir l'influence de la publicité : les gags de "Boule et Bill" sortent deux fois par mois dans le quotidien "24 heures", le plus vendu dans la région. Une influence au sein de la famille paraît évidente.

- au niveau du sexe

	Garçons		Filles	
	oui	non	oui	non
Lisez-vous la "BD" ?	92	3	87	8
Connaissez-vous "Boule et Bill" ?	85	10	80	15

La popularité de la "BD" ainsi que "Boule et Bill" est autant répandue parmi les garçons que parmi les filles.

- au niveau de l'âge

	7 ans		8 ans		9 ans		10 ans		11 ans		12 ans et plus	
	non	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non	oui
Lisez-vous la "BD" ?	2	1	3	23	3	38	1	66	1	32	1	19
Connaissez-vous "Boule et Bill"	3	-	5	21	10	31	6	61	1	32	-	20

La bande dessinée est une lecture agréable et les gags visuels la facilite. L'âge ne semble absolument pas jouer un rôle.

Dans le contexte de la lecture de la bande dessinée nous avons demandé aux enfants de nous indiquer quels sont les titres ou héros dont ils préfèrent la lecture. Les plus jeunes lecteurs ont eu de la peine de nous les nommer ; toutefois, parmi les réponses reçues les titres suivants ont absolument prédominé : "Lucky Luke" (77 réponses), "Tintin" (70 réponses), "Astérix" (58 réponses), "Les Stroumphs" (43 réponses), "Gaston La Gaffe" (22 réponses), "Mickey" (16 réponses). Il s'agit de personnages fortement implantés sur le marché des droits dérivés et, sauf "Gaston La Gaffe" et naturellement "Boule et Bill", tous ont connu un passage à la télévision ou un long métrage d'animation cinématographique.

La diversité des titres augmente au fur et à mesure avec l'âge.

3.3.2. COMMENT EST-ELLE PERCUE ET ACCUEILLIE

Ce chapitre touche exclusivement les critères établis pour tester l'impact de la collection "Boule et Bill" et présentait du point de vue des enfants la partie la plus difficile, étant donné que nous avons fait appel d'une part à leur mémoire, d'autre part parce que nous avons mis à leur disposition un choix des réponses.

D'une façon générale il est à remarquer que, pour certaines réponses nous avons reçu deux, trois, ou même quatre réponses ce qui représente un jugement ou un sentiment logique d'un enfant en considérant le fait qu'un livre peut être apprécié ou aimé pour plusieurs raisons.

- En ce qui concerne le premier contact avec la collection "Boule et Bill", ou son audience, nous sommes conscients que la réponse indiquée ne représente pas nécessairement la première relation avec la série, mais le moment le plus intense qui a marqué l'enfant et qui lui a fait prendre conscience de la présence de la collection.

"Comment avez-vous découvert cette collection" ?

	LYON	LAUSANNE
Dans une librairie	26	10
Dans une bibliothèque	34	16
Par un journal	1	12
Par la publicité/merchandising	2	1
Par des amis	19	23
Par les parents	10	23
Dans un centre commercial	4	15

Nous voyons clairement qu'à Lyon les enfants ont pris connaissance de la collection par le biais de la bibliothèque ou de la librairie. Les écoliers lausannois se sont orientés vers elle par les parents ou par les amis qui la possèdent.

Remarquons que l'influence du journal lausannois est presque autant important que la bibliothèque ou le centre commercial qui

comporte en général les plus grands rayons des livres de vente facile comme c'est le cas à Lyon.

A l'opposé, la bibliothèque à Lyon semble jouer un plus grand rôle, étant donné l'initiation à sa fréquentation par l'école.

- La question "pourquoi aimez-vous la collection" ? a été examinée sous deux angles différents. Nous avons essayé de savoir si l'âge et la langue maternelle influencent les réponses.

	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans et plus
Pour les gags	13	21	49	26	13
Pour les dessins	3	6	16	15	13
Pour les textes/ expressions	2	6	12	12	9
Pour les thèmes	1	4	16	5	7

Nous n'avons pas la catégorie d'âge de 7 ans, étant donné que les enfants interrogés ne connaissent pas la collection. La catégorie de l'âge de 13 et 15 ans a été incluse dans le groupe de 12 ans, à cause de leur nombre limité - 3 écoliers au total.

	la langue française	les langues romaines	les autres langues
Pour les gags	100	18	4
Pour les dessins	40	10	3
Pour les textes/ expressions	32	8	1
Pour les thèmes	24	7	2

L'élément qui fait la popularité de la série "Boule et Bill" est

naturellement le gag : l'élément amusant et fondamental de la collection, suit du dessin et cela pour toutes les catégories d'âge et au niveau de n'importe quelle langue. Toutefois les textes ou les expressions sont presque autant appréciés que les images. Un signe, que les gags ne sont pas seulement embrassés d'un coup d'oeil, mais véritablement lus. Il est intéressant de constater que les thèmes ont plutôt captivé les groupes d'écoliers âgés de 10 et de 12 ans que les enfants plus jeunes.

- Au niveau de la langue de la collection le dépouillement a été effectué sous les mêmes aspects que le point précédent, car la compréhension d'un texte dépend généralement des connaissances personnelles de l'enfant, évoluant avec l'âge chez l'écolier et chez un étranger par son adaptation au milieu dans lequel il vit.

"Comment trouvez-vous le langage ou le vocabulaire" ?

	la langue française	les langues romaines	les autres langues
Agréable	22	5	-
Difficile	4	1	1
Amusant	95	19	7
Enfantin	16	-	1
Normal	28	4	4

Au niveau de la langue, du langage ou du vocabulaire, ils ne semblent pas poser de problème ou de difficulté pour la lecture et la compréhension des histoires. Le côté amusant de la collection ressort en force au niveau de toute la population. La simplicité du langage de la collection reste évidente pour ces écoliers et le trouvent même agréable. Toutefois nous doutons que les tournures de phrases et les jeux de mots puissent trouver une compréhension. Mais l'image est là pour redresser le sens.

"Comment trouvez-vous le langage ou le vocabulaire ?"

	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans et plus
Agréable	1	4	12	5	5
Difficile	-	2	3	-	1
Amusant	9	21	54	24	13
Enfantin	1	4	7	2	3
Normal	9	4	10	7	6

Cette répartition des opinions sur le langage ou le vocabulaire de la collection montre clairement que l'âge ne joue pas un rôle important, étant donné la simplicité du texte plutôt familier pour les écoliers. Remarquons que les enfants de l'âge de 8 ans ont attribué autant de fois le qualificatif "amusant" que "normal" et à peu près un tiers des écoliers du groupe le plus âgé partage cette opinion.

- L'identification et le partage de sentiment avec un héros est de la première importance parce qu'il permet de constituer son propre fonds des livres préférés. Nous avons examiné ce point à travers des questions suivantes :

"Comment trouvez-vous les personnages ?"

	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans et plus
Sympathiques	12	20	43	19	15
Antipathiques	1	2	2	-	-
Nerveux	2	3	13	1	3
Stupides	2	3	13	8	-
Gentils	5	9	18	8	11
Malins	13	24	44	19	7

Les personnages sont spontanément considérés comme sympathiques et gentils. Le qualificatif "malin" est surtout attribué à "Bill", le chien, la vedette de la série.

"Connaissez-vous dans votre entourage des personnes qui vous rappellent ces personnages ?"

	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans et plus
Oui	11	16	42	19	11
Non	6	13	21	13	7

lesquels ?

	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans et plus
Père	2	3	10	3	2
Mère	1	1	10	2	2
Boule	5	9	18	8	4
Autre	6	8	22	12	6

Presque 50 % des écoliers de chaque catégorie d'âge peuvent identifier les personnages à quelqu'un de leur entourage. Le détail montre que les réponses pour "autre" sont les plus nombreuses. Nous y avons inclus le chien "Bill". En plus, les personnages secondaires de la série sont trop insignifiants pour pouvoir conclure une identification avec elles. Nos entretiens avec des écoliers à l'occasion de l'enquête a confirmé notre hypothèse.

Le personnage de "Boule" est sûrement très proche des enfants comme le certifie le résultat de notre dépouillement.

Le groupe des écoliers de l'âge de 10 ans semble attacher plus d'importance au cercle familial; par leur identification du père et surtout de la mère qui tient pourtant un rôle secondaire dans la collection.

"Qui considérez-vous comme héros principal ?"

	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans et plus
Toute la famille	7	9	19	11	3
Boule	7	15	28	6	6
Bill	10	15	36	18	11

Cette question a visiblement posé certaines difficultés. La majorité des écoliers de l'âge de 8 à 10 ans se sont décidés soit pour la famille, soit pour Boule. Nous trouvons un équilibre chez les enfants de l'âge de 11 ans et de 12 ans où environ 50 % des enfants donnent la bonne réponse.

A la question "quel numéro avez-vous lu ?" 115 écoliers ont pu répondre. Etant donné la ressemblance des thèmes dans les albums et le fait que les enfants n'ont pas eu la possibilité de consulter les volumes au moment de remplir notre questionnaire, l'absence de réponses de la part du reste des écoliers est compréhensible. Toutefois l'analyse de cette question a montré que les histoires sont bien suivies et que plusieurs écoliers ont lu toute la collection.

En total 60 élèves ont lu 5 volumes et plus, 37 2 à 4 albums et 18 enfants 1 seul numéro.

En ce qui concerne le numéro préféré de la collection "Boule et Bill" nous pouvons affirmer que tous les numéros sont lus avec plus ou moins la même fréquence ; nous n'avons pas constaté une préférence pour le numéro 19 qui contient un seul récit. Toutefois il faut préciser que chaque écolier n'a pu prendre connaissance de ce numéro spécifique.

3.4. QUEL IMPACT DANS LA BIBLIOTHEQUE ?

3.4.1. AU NIVEAU DE SA PRESENCE

Si la présence de la "BD" dans la bibliothèque ne se dément plus,

depuis, ces dernières années, mais qu'au contraire, elle est devenue un moyen d'attrait de lecteurs potentiels, notamment parmi la population enfantine, il n'est que plus intéressant pour nous, de voir dans quelles proportions notre collection étudiée - "Boule et Bill" - est-elle admise et promue dans la bibliothèque.

L'espace de notre enquête peut nous orienter sérieusement dans ce sens. Les deux villes - Lyon et Lausanne - qui constituent nos lieux d'investigation, nous renseignent, à travers leurs bibliothèques sur cet aspect, de la présence de notre collection mais aussi de son impact à l'intérieur même de ces bibliothèques.- A travers le prêt ou de la lecture sur place.

Deux importantes bibliothèques ont retenues notre attention à Lausanne : la Bibliothèque Municipale et la Bibliothèque Pour Tous, dont la fonction correspond à une Bibliothèque Centrale de Prêt en France.

A Lyon, ce sont les trois grandes bibliothèques : la Bibliothèque Municipale de Bron, de la Part-Dieu et de Villeurbanne.

Toutes ces bibliothèques comportent un département pour la jeunesse dont les rayonnages abritent tous, la collection "Boule et Bill" de Roba.

L'évidence de la présence de notre collection au niveau de ces bibliothèques, ne peut nous cacher, les différences en nombre "d'exemplaires" de cette collection d'une bibliothèque à une autre que cela soit à Lausanne ou à Lyon.

La Bibliothèque Pour Tous à Lausanne possède 6 séries de "Boule et Bill". Elle diffuse la lecture française pas seulement dans la partie francophone en Suisse, mais aussi dans la partie allemande, italienne et romanche, destiné avant tout pour la minorité francophone qui y vit.

La Bibliothèque Municipale de Lausanne emprunte cette collection dans ses quatre annexes pendant que dans la centrale elle est consultée sur place.

Dans le département pour les enfants de la Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu se trouve en total 13 albums à la disposition de la salle de lecture. Leurs dos de couvertures portent une fiche demandant l'avis de lecteurs sur le livre. L'expérience montre malheureusement que ces fiches ne sont pas remplies pour les livres lus sur place.

La Bibliothèque Municipale de Bron est en possession de la collection complète. Elle est partiellement mise en lecture sur place, partiellement en prêt à l'extérieur.

La Bibliothèque Municipale de Villeurbanne possède elle, 2 exemplaires et demi de la collection. Elle pratique les deux systèmes, la consultation sur place et le prêt à l'extérieur.

En dehors du fait qu'elles abritent cette collection, ces bibliothèques permettent de la promouvoir et la faire connaître, beaucoup plus que les autres canaux. C'est ce qui ressort à travers le tableau ci-après, ou l'impact de cette première à Lyon est plus que visible.

"Comment avez-vous découvert cette collection ?"

	LYON	LAUSANNE
Dans une librairie	26	10
Dans une bibliothèque	34	16
Par un journal	1	12
Par la publicité/merchandising	2	1
Par des amis	19	23
Par les parents	10	23
Dans un centre commercial	4	15

Il était intéressant d'apprendre que même les enfants qui possèdent la collection l'empruntent à la bibliothèque à l'occasion d'une visite et cela tant à Lyon qu'à Lausanne.

	LYON		LAUSANNE	
	non	oui	non	oui
Possédez-vous cette collection ?	56	29	44	47
Ou empruntez-vous à la bibliothèque ?	46	35	57	32

3.4.2. AU NIVEAU DU PRET

Il ne nous est pas possible d'établir les statistiques de prêt pour la collection "Boule et Bill" étant donné que d'une part elle est - généralement dans la centrale - à consulter sur place, d'autre part parce que toutes les bibliothèques ne sont pas équipées d'un système informatique et les statistiques faites manuellement ne portent pas sur les collections particulières.

La Médiathèque de Villeurbanne est automatisée et par conséquent peut fournir des informations plus détaillées. Elle possède toute la collection, au total 50 exemplaires. En deux ans chaque exemplaire a été prêté environ 30 fois.

En plus chaque chiffre du prêt concernant notre collection, ne peut pas nous donner qu'une image approximative du prêt, du fait, que la collection est lue sur place, ou une fois empruntée, lue et relue par les membres de la famille ou par des amis.

Pendant nos entretiens, tous les bibliothécaires ont confirmé que la collection "Boule et Bill" appartient aux vedettes de la bande dessinée: empruntée et lue par des enfants et par conséquent les volumes usés sont toujours remplacés par les nouveaux.

ELEMENTS DE SYNTHESE

Au terme de notre travail nous pouvons dire que:

- La bande dessinée appartient à la lecture préférée des enfants. Ils aiment des images en général et dessinent volontiers eux-mêmes. Le texte, souvent limité au strict nécessaire et généralement simple, facilite cette lecture.

- Notre collection "Boule et Bill" n'est pas uniquement lue par les enfants, mais également par une partie des parents, notamment à Lausanne où chaque deuxième semaine un gag apparaît dans le quotidien le plus vendu de la région.

- L'âge, le sexe et la langue maternelle des écoliers ne sont absolument pas les facteurs décisifs pour la lecture de la "BD" en général, ni pour "Boule et Bill".

Il existe aujourd'hui plusieurs possibilités pour prendre connaissance de notre collection examinée, étant donné le fait qu'elle ne se trouve pas seulement sur le marché classique, mais aussi dans les rayons du supermarché, qu'elle a trouvé écho chez les bibliothécaires dans les départements pour les enfants et même auprès de journalistes. Les albums sont facilement achetés et appartiennent conjonctuellement aux produits implantés dans le merchandising. La diversité des réponses des écoliers nous l'a confirmé.

- La popularité de la collection repose sur plusieurs raisons:

Premièrement c'est le cadre. La maison représente pour un enfant le symbole de la sûreté et elle est pour lui un véritable espace vitale. A partir de 9 ans l'enfant commence à ce détacher des parents et s'intéresse au monde extérieur.

La rue, le parc ou une place sportive et la classe deviennent les endroits fréquentés chaque jour. Un intérêt pour les pays éloignés à cet âge est bien connu.

Le milieu social décrit dans la collection est effectivement neutre. La famille exerce une activité normale et leurs soucis sont les soucis de tous les jours. Les personnages sont des personnages vivants de notre temps. Boule est dépeint très réaliste, caractérisé par les traits typiques d'un enfant. Bill, le chien regroupe plusieurs traits humains et représente le personnage le plus malin, et en même temps le plus sympathique, tant désiré parmi la plupart des enfants.

Cet ensemble offre donc aux jeunes lecteurs une vaste possibilité de l'identification si nécessaire pour capter leur attention. Notre enquête a montré que les enfants sympathisent avec les personnages de "Boule et Bill" et peuvent les identifier aux personnes de leur entourage.

- Les dessins sont faussement naïfs et présentés à l'angle de vue normal. L'expression artistique de l'auteur est donc très proche de la manière de dessiner d'un enfant. Les couleurs sont vives et toute l'ambiance aspire à l'optimisme.

- Le langage de la collection est le langage parlé, familier et simple, complété par les symboles, les graffitis et les onomatopées qui sont considérés comme amusants. Il ne pose pas de problème à nos écoliers.

-La thématique des récits est sans prétention, touchant toutefois le développement social et moral qui prend sa signification chez l'écolier: il manifeste volontiers sa force, sa sûreté, sa serviabilité et sa capacité en général. Les vanteries sont de l'ordre du quotidien.

L'ensemble de la collection se veut légère, son but fondamental est de distraire.

Tous les éléments de la collection sont assimilés et proches de l'esprit d'un enfant et forment un seul ensemble sans lequel les gags ne pourrions pas atteindre leur but : faire rire. Ils sont spontanément qualifiés comme le point le plus attirant, le plus amusant, le point le plus apprécié de la collection "Boule et Bill".

La présence de notre collection dans la bibliothèque et la fréquence de sa lecture et son emprunt justifie l'impact de son contenu graphique et thématique et nous permet de dire que la bande dessinée a une large place dans la lecture en général parmi la population enfantine.

BIBLIOGRAPHIE

Nous nous sommes contentés de la signalisation des ouvrages consultés et qui apparaissent à travers notre texte. Nous signalons toutefois l'existence d'un nombre important d'ouvrages généraux sur la "BD" et que nous ne pouvons intégrer dans le chapitre.

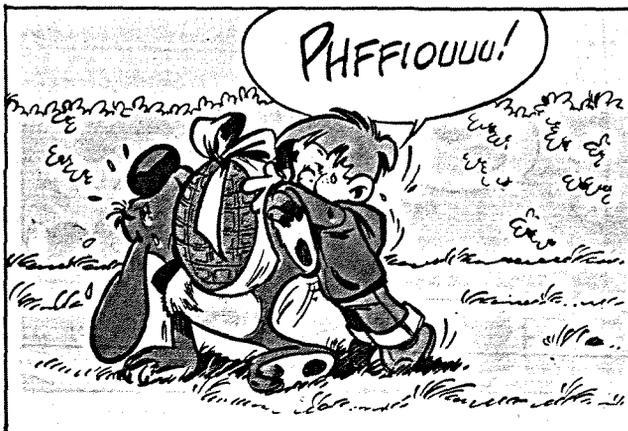
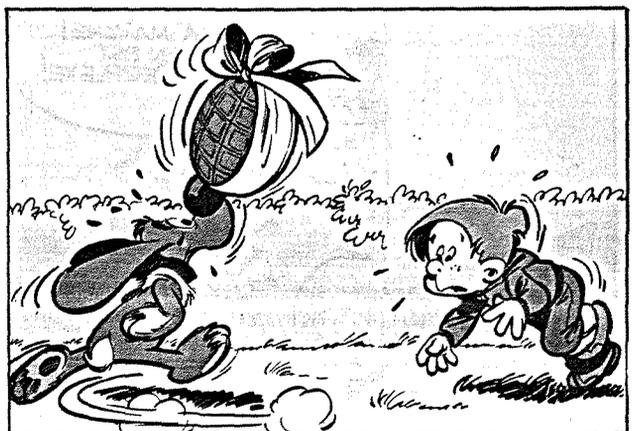
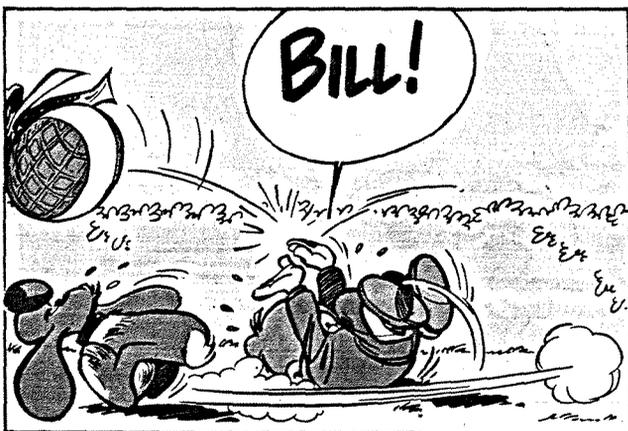
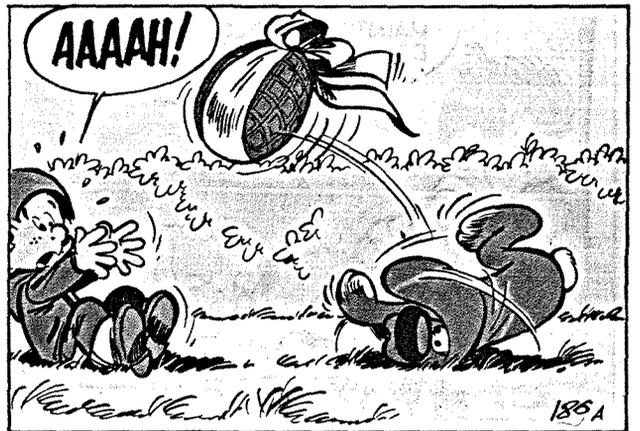
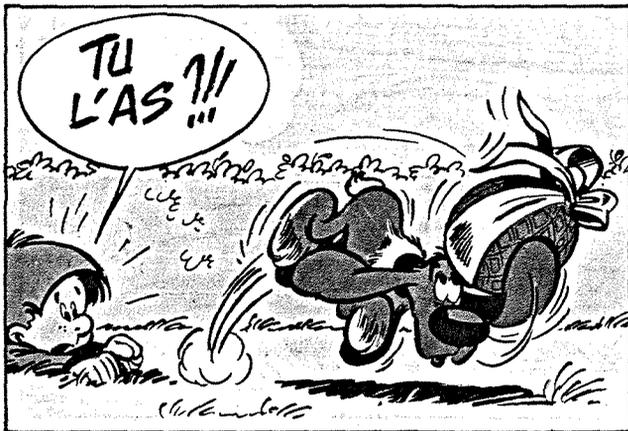
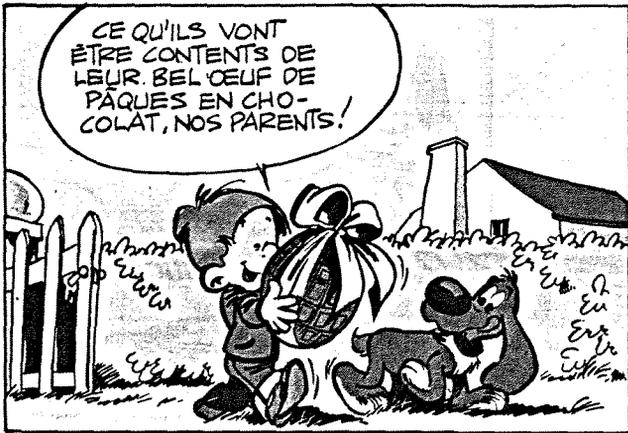
- Angoulême 1985. Bande dessinée: état des lieux. In Livres - Hebdo, No 4 (21.1.1985) p. 86
- BARON-CARVAIS, Annie. La bande dessinée. Paris: Presses universitaires de France, 1985
- BERA, Michel; DENNI, Michel; MELLOTT, Philippe. Trésor de la bande dessinée. Catalogue encyclopédique 1985-86. Paris: Ed. de l'amateur, 1984
- Les Best-sellers 1983 et les projets 1984. In Livres-Hebdo, No 3 (16.1.1984) p. 90
- BRONSON, Philippe. 43 héros de BD. In Livre de France, No 66 (juillet 1985) p. 63
- BRUN, Philippe. Histoire de Spirou et des publications des Dupuis. Grenoble: Glénat, 1973
- COUPERIE, Pierre; FILIPPINI, Henri; MOLITERNI, Claude. Encyclopédie de la BD. Paris: Serg, 1974
- DUC, B. L'Art de la BD. Grenoble: Glénat, 1982
- 14^e Foire du livre pour la jeunesse de Bologne, 1^{er} colloque de la bande dessinée. Paris: Serg, 1977
- FRESNAULT-DERUELLE, Pierre. Récits et discours par la bande. Essai sur les comics. Paris: Hachette, 1977
- Lecture et la bande dessinée. Actes du 1^{er} colloque international Education et Bande dessinée. Edisud, 1977
- MASSON, Pierre. Rire la bande dessinée. Lyon: Presse universitaires, 1985

- Polaire No 3. La bande dessinée. Lausanne: Bibliothèque Municipale, 1984
- ROUX, Antoine. La bande dessinée peut être éducative. Paris: L'éditions de l'école, 1970
- SCHENK-DANZINGER, Lotte. Entwicklungspsychologie. Wien: Oesterreichischer Bundesverlag für Unterricht, Wissenschaft und Kunst, 1969
- TAILLANDIER, François. Les grandes manoeuvres ont commencé. In Livres-Hebdo, No 4 (20.1.1986) p. 66

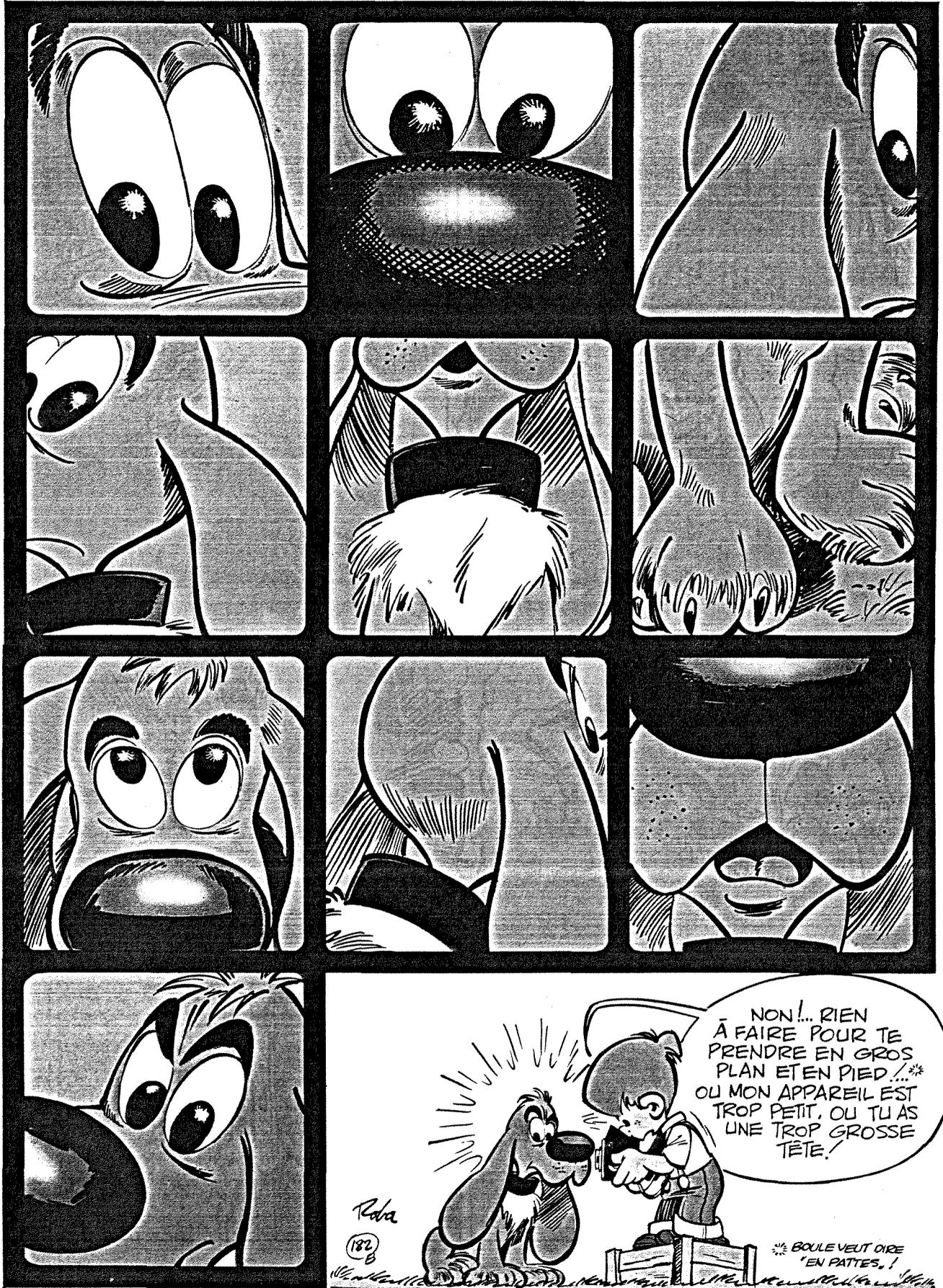
ANNEXES

- 1 - Le questionnaire pour lecteurs
- 2 - "Oeuffroyable", no 3, p. 4
- 3 - "Gros plan", no 17 p.20
- 4 - "Chat perché", no 4, p. 55
- 5 - "Les routiers sont sympas", no 13, p.42
- 6 - "Faut être gonflé", no 20, p.44
- 7 - "Si nous ne nous flattions pas", no 2, p.22
- 8 - "Evi-dent", no 3, p. 37
- 9 - "Globe-Trotters", no 19, p. 19
- 10 - "Globe-Trotters", no 19, p. 28
- 11 - "Rhumbaba", no 12, p.25
- 12 - "On creuse sa tombe avec les dents", no 2, p. 18
- 13 - L'auteur de la collection Jean Roba

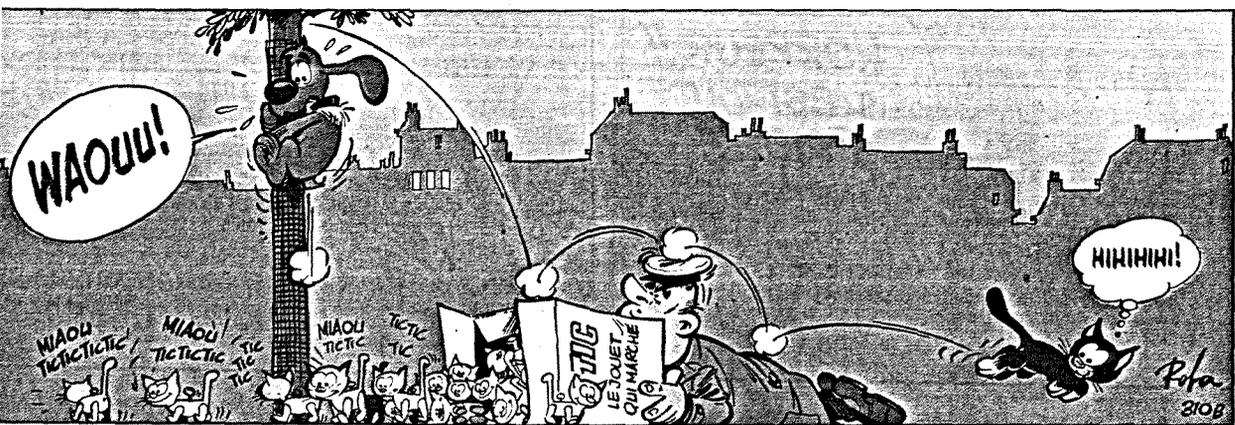
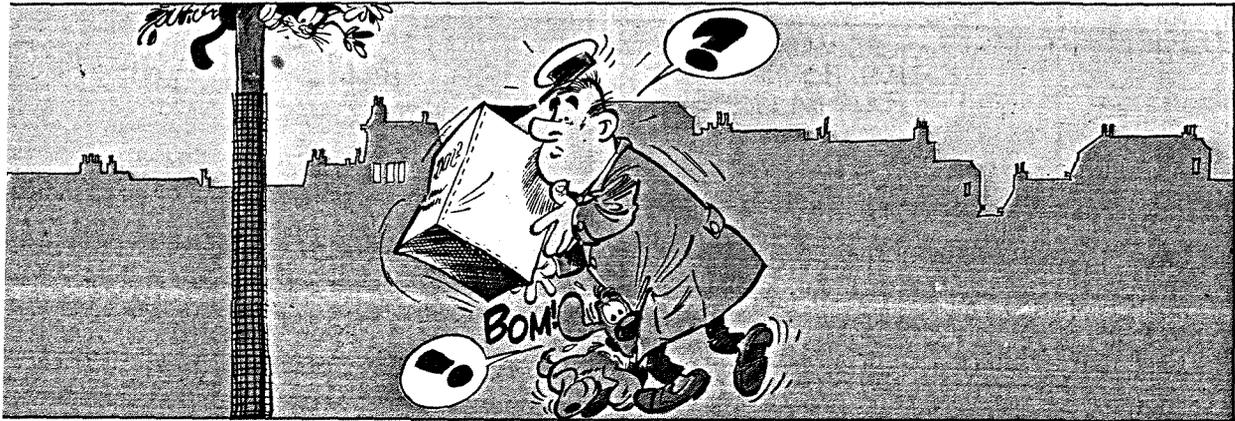
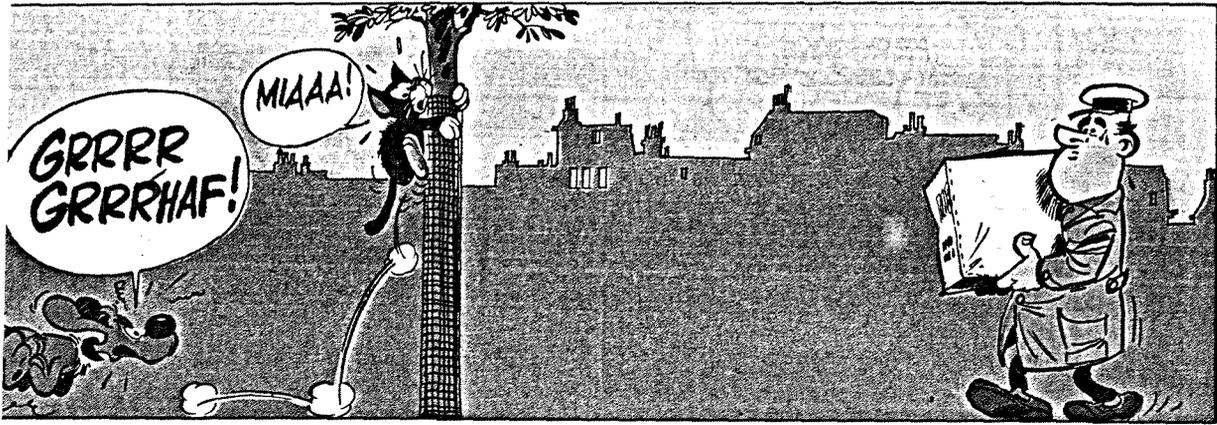
ŒUFFROYABLE



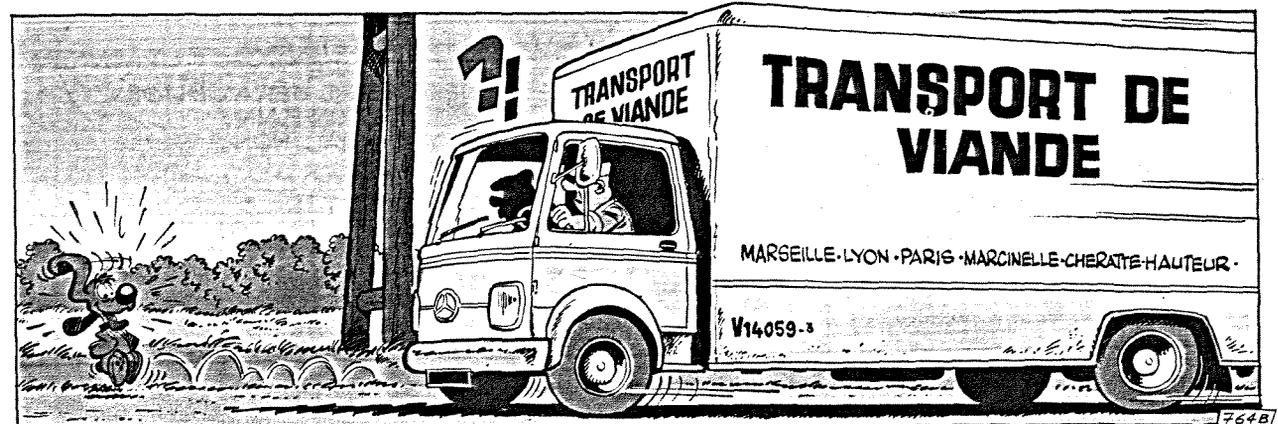
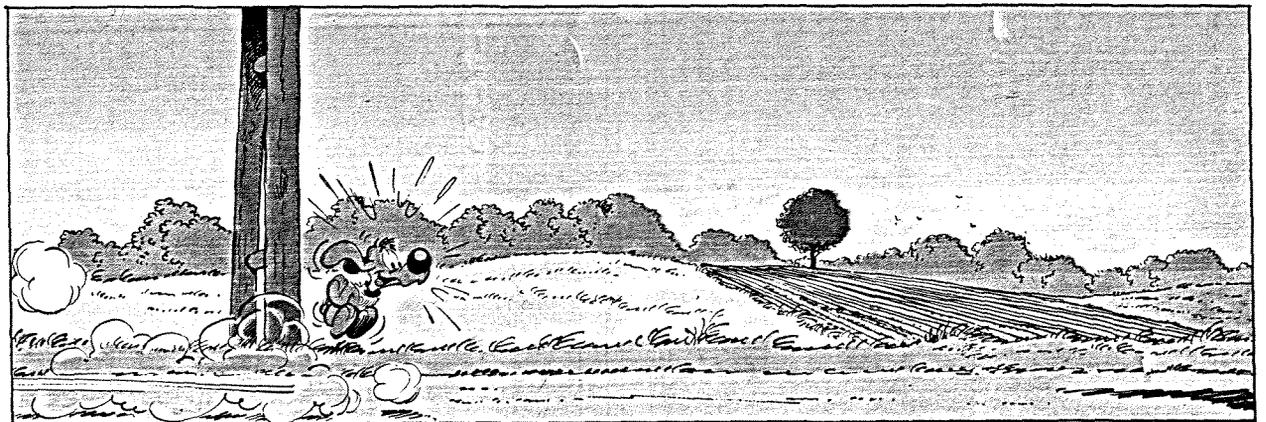
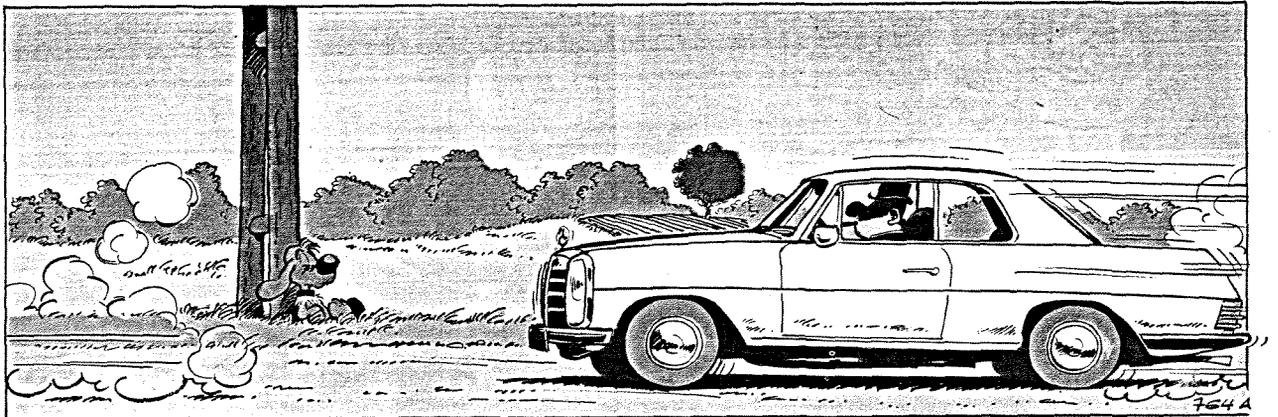
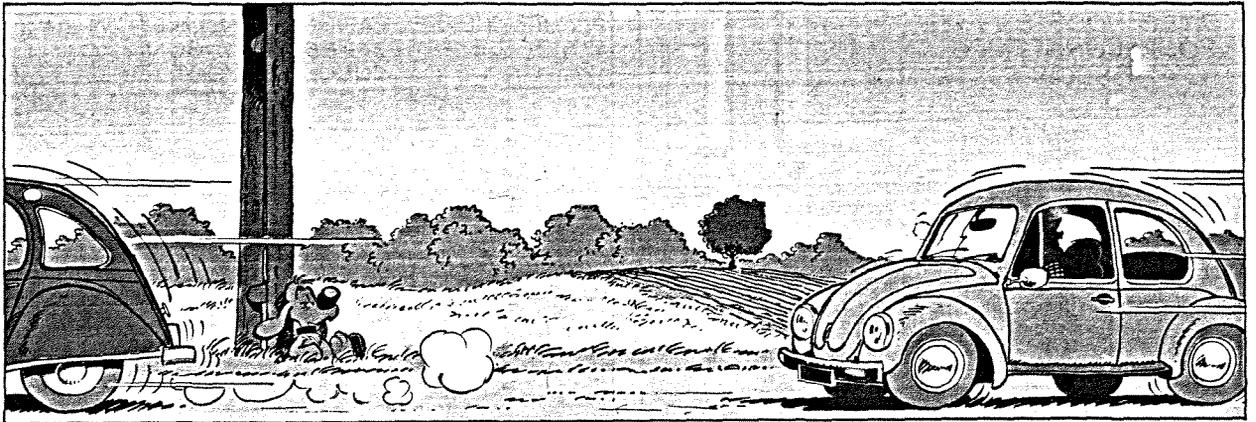
Gros plan



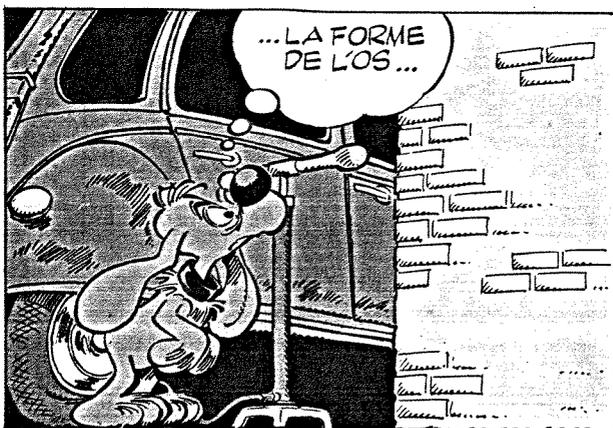
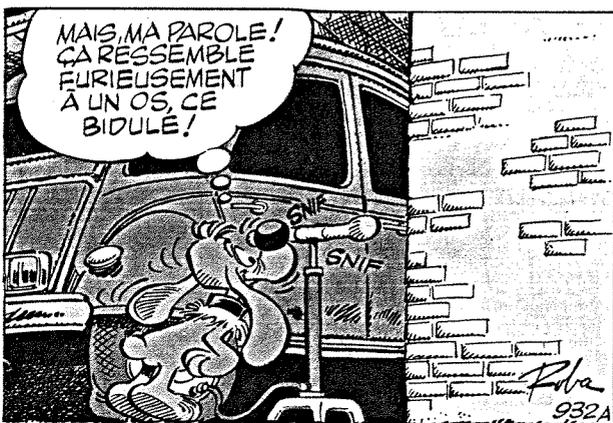
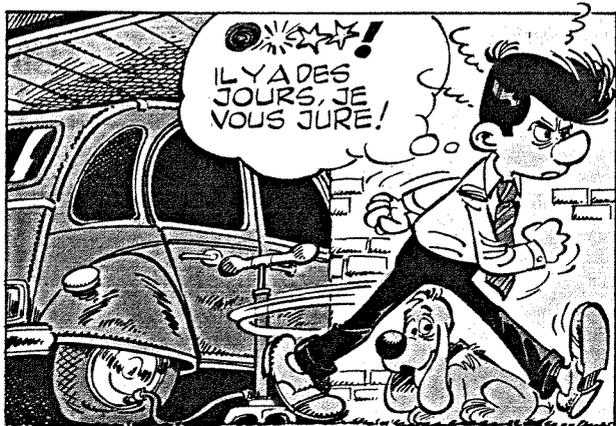
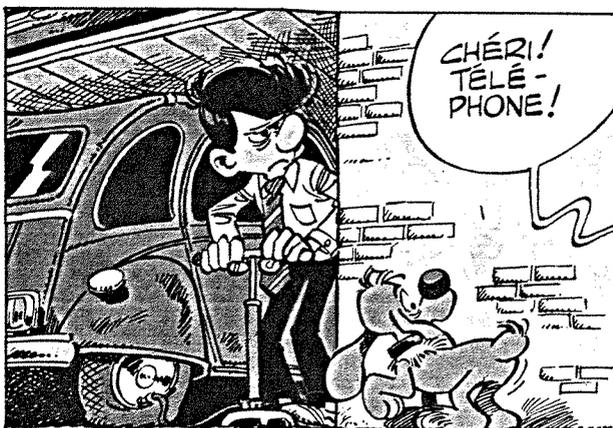
rat perché



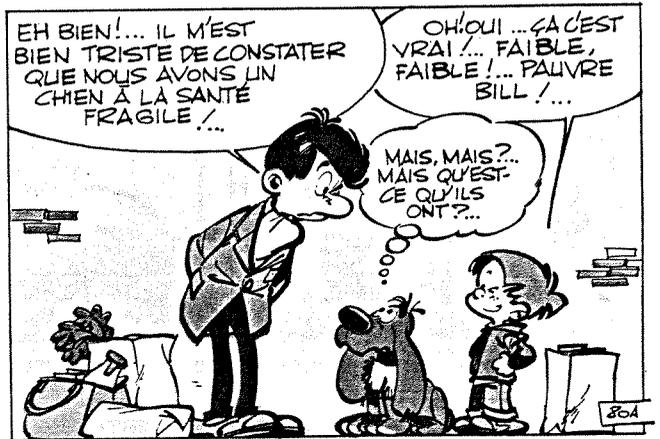
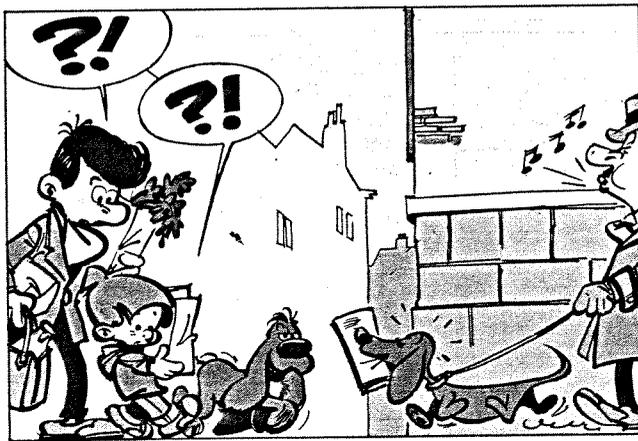
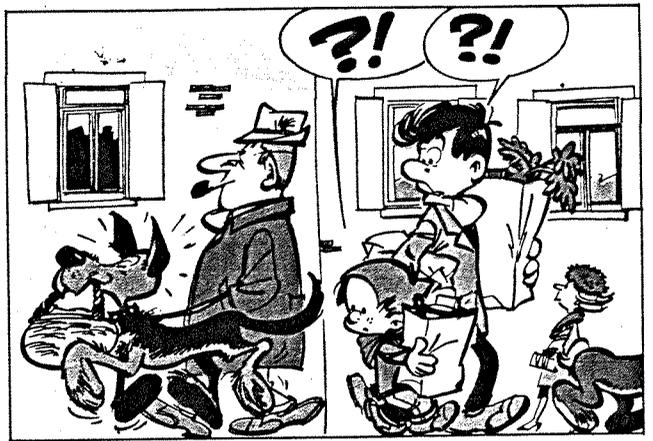
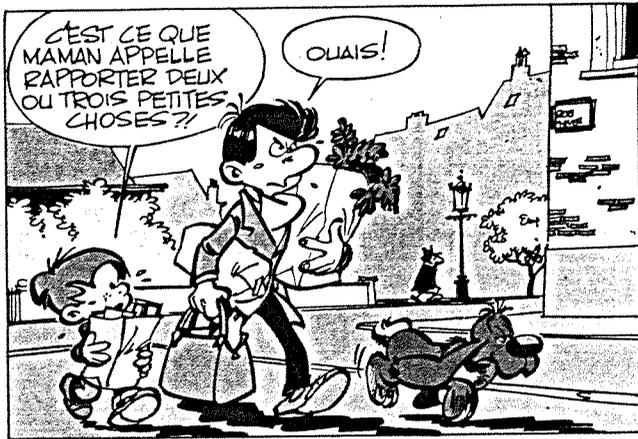
LES ROUTIERS SONT SYMPAS



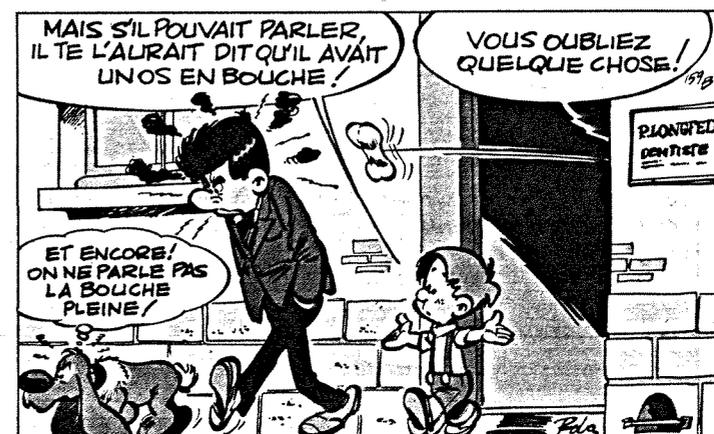
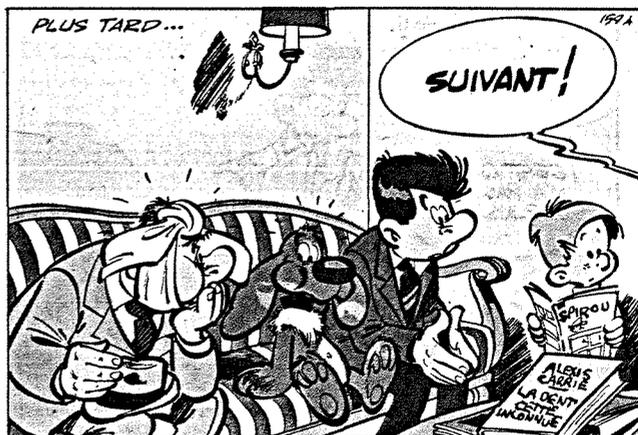
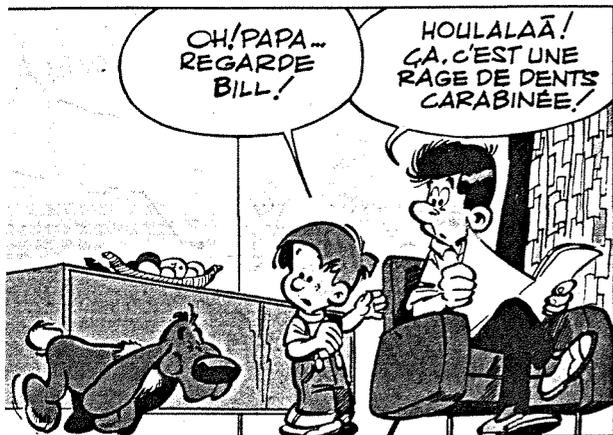
Faut être gonflé !

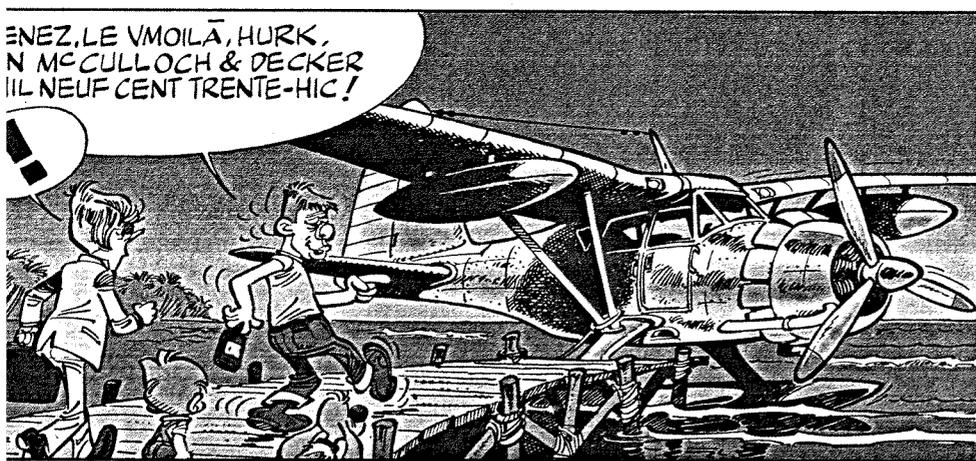
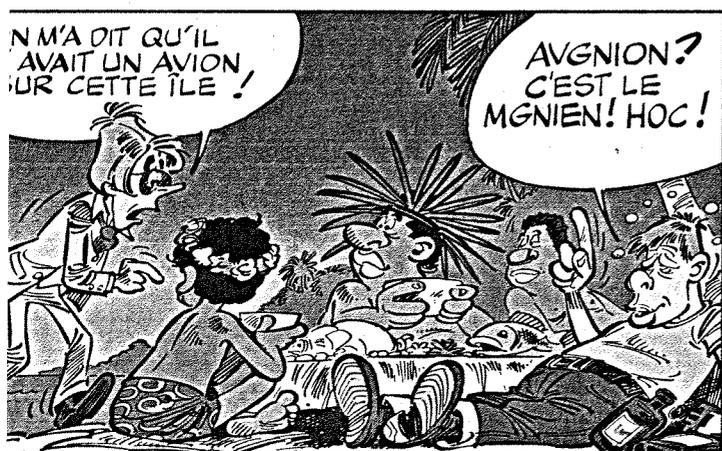


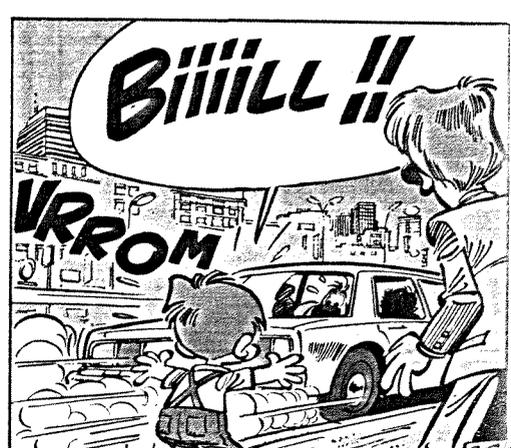
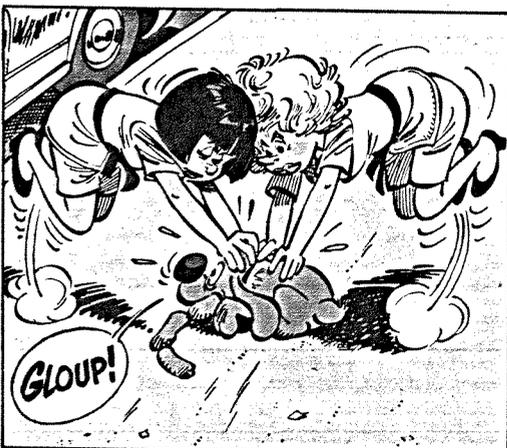
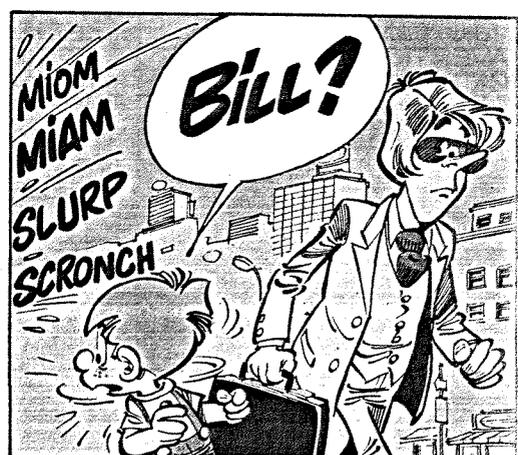
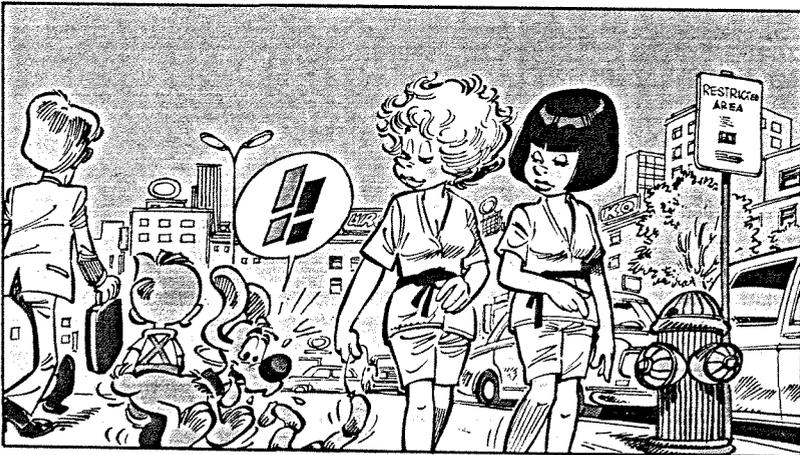
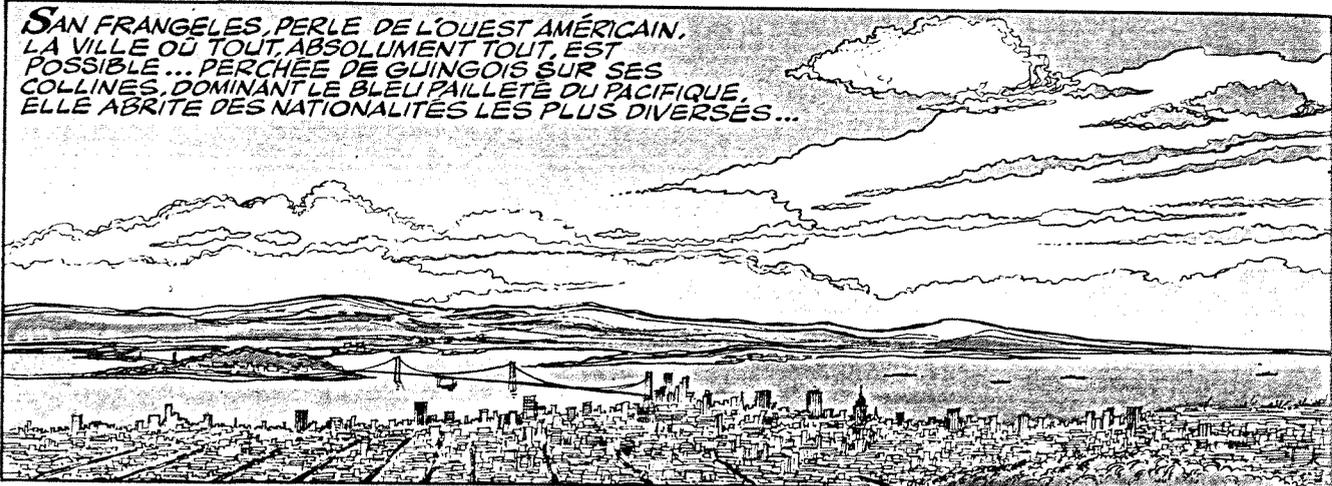
Si nous ne nous flattions pas nous-mêmes,
la flatterie des autres ne nous pourroit nuire.
(La Rochefoucauld)

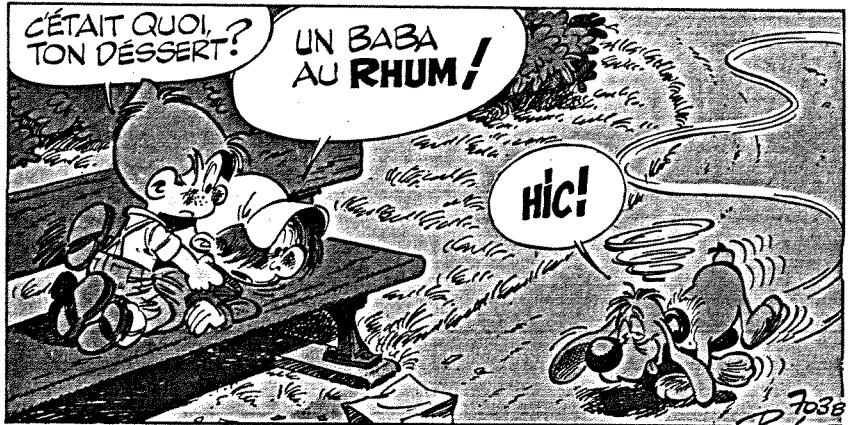
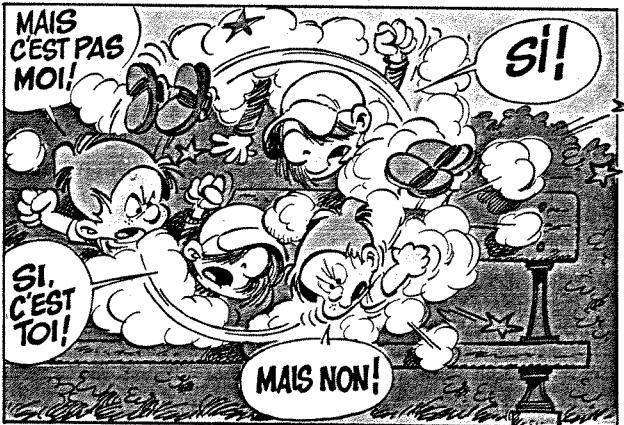
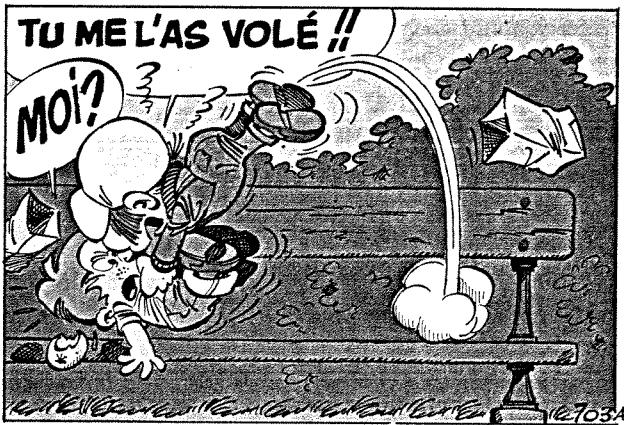
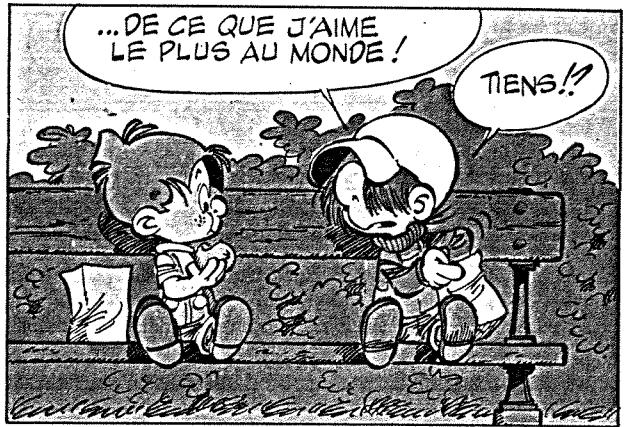
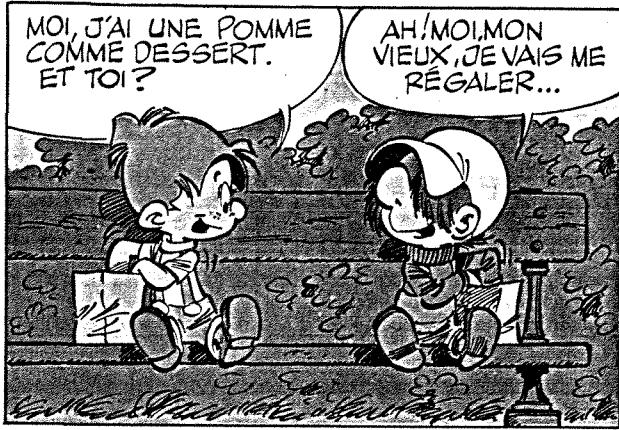


VI-DENT











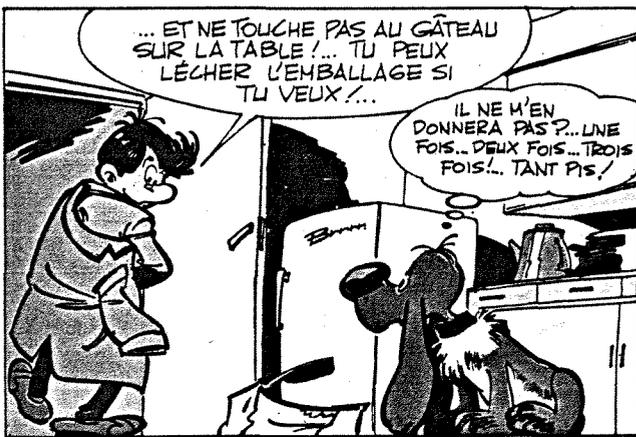
On creuse sa tombe avec les dents
(Proverbe turc)



NON, C'EST PAS POUR BILL, LE BEAU GÂTEAU !... NON, NON, NON...

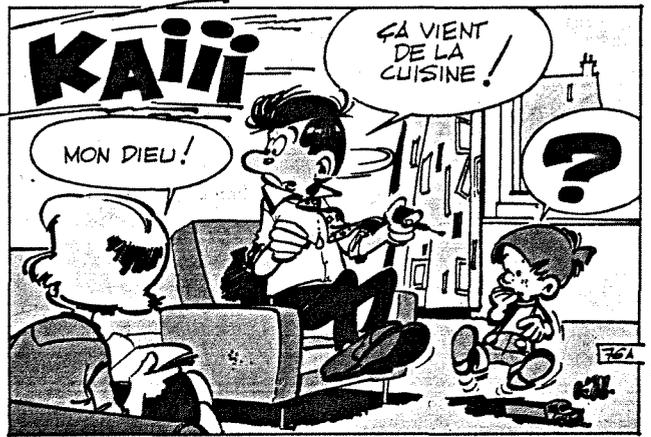


LES PETITS CHIENS ÇA MANGE DES OS... DE BONNES PÂTIÈRES... MAIS PAS DE GÂTEAUX !



... ET NE TOUCHE PAS AU GÂTEAU SUR LA TABLE !... TU PEUX LÉCHER L'EMBALLAGE SI TU VEUX...

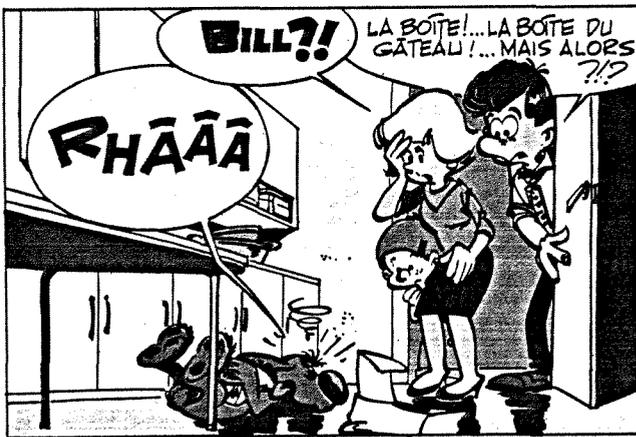
IL NE M'EN DONNERA PAS ?... UNE FOIS... DEUX FOIS... TROIS FOIS !... TANT PIS !



Kaiii

ÇA VIENT DE LA CUISINE !

MON DIEU !



BILL?!

LA BOÎTE !... LA BOÎTE DU GÂTEAU !... MAIS ALORS ?!?

RHĀĀĀ



... C'EST LE GÂTEAU QUI EST MAUVAIS !

PORTE LE À L'AIR, AU JARDIN !

PAUVRE BILL !



PAS QUESTION DE MANGER CE GÂTEAU !... JE VAIS TÉLÉPHONER À CE PÂTISSIER, MOI !

RESTE LÀ, ET RESPIRE BIEN... JE VAIS REVENIR !

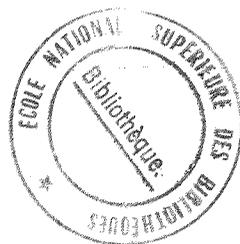


ALLO ! PÂTISSERIE DU CORNET ?!! VOUS M'AVEZ ROULÉ, VOUS !... **EMPOISONNEUR !**

S'IL M'EN AVAIT DONNÉ, JE N'AURAIS PAS FAIT LE COUP DU GÂTEAU. QUI N'EST PAS BON ET QU'IL FAUT JETER, MÊME QUE LE CHIEN EN A ÉTÉ MALADE !

SLURP !
MIAM !

tiré de : ROBA, Jean. Boule et (Bill) contre les mini-requins.
Marcinelle-Charleroi ; Paris : Dupuis, 1986.
(Trésors des Mini-récits)



JEAN ROBA

Né en 1930, Jean Roba se distingue très tôt par les illustrations dont il égale pour son plaisir personnel ses cahiers d'écolier. Il présente à l'époque la curieuse caractéristique de tout dessiner à l'envers, mais, incompris par ses proches, il se tourne bien vite vers un pur académisme le conduisant à l'école des Beaux-Arts de sa banlieue bruxelloise. Il y suit une vaste gamme de cours du soir l'initiant à la décoration, la céramique, l'illustration, la sculpture, le dessin, le croquis de mode, la publicité... tout ce qui se griffonne et se croque !

Encore gamin, il est engagé par une entreprise de fabrication de vitraux. Le travail serait agréable... s'il ne convenait de placer cette production en des lieux généralement haut perchés ! Ce qui est parfois périlleux pour un jeune apprenti souffrant du vertige !

Il se dirige ensuite vers la retouche-photo et passe dans un atelier de photogravure d'art, où il s'initie à de fascinantes tâches nouvelles : reproduction de tableaux, calendriers artistiques, mise en page de revues de luxe... Devenu apprenti dessinateur publicitaire à l'aube des années 50, il réalise une campagne pour lancer un nouveau savon, lorsque l'armée sollicite sa collaboration pour une longue période indépendante de sa volonté. Estafette moto, une mauvaise chute le dirige vers des bivouacs plus tranquilles, où il peut se consacrer à l'illustration militaire : portraits de gradés, fresques de motocross, décoration de casques, de murs de mess et de cantines...

Rendu au pavé civil, il arpente à la recherche de travail personnel, mais, mauvais en affaires, il abandonne rapidement l'initiative privée pour entrer en 1952 dans une agence publicitaire, où il finira chef de studio-créateur.

En 1957, il se glisse dans les couloirs des Editions Dupuis en compagnie d'un collègue

venu sur rendez-vous. Rosy le découvre et le lance.

L'aventure commence à la Noël 1957 (SPIROU 1027) avec l'illustration d'un conte charmant, « Une étoile pour le Prince », écrit par... Peyo ! Roba réalise ensuite deux courtes histoires complètes pour l'éphémère SPIROU-POCHE, un magazine publicitaire distribué en échange de points-primes qui disparut à sa seconde parution. Roba crayonne deux « Oncle Paul » (Mimile le Routier, SPIROU 1038 du 6 mars 1958, et La découverte de Troie, SPIROU 1040 du 20 mars 1958) ; Eddy Paape achève le silhouettage et en réalise la mise à l'encre, d'où un style étrange, plus rond que le graphisme habituel de Paape, et l'énigmatique signature ROB-EDDY !

Cette même année 1958, il illustre dans SPIROU un roman feuilleton de Claude Esve (Le saut dans l'inconnu) et réalise une unique histoire complète de Tioui, le petit Sioux (SPIROU 1057 du 17 juillet). Travaillant encore moitié-publicité, moitié-illustration, il décide à son tour de sauter dans l'inconnu et approfondit définitivement le métier de dessinateur dans le mini-studio ouvert par Franquin pour réaliser les trois aventures de Spirou commandées par le quotidien LE PARISIEN LIBRE (« Tembo Tabou », « Les Hommes Bulles », « Les petits formats »). Le célèbre Boumptéryx (SPIROU 1092 à 1095 de mars 1959) date de cette époque et est signé LEY KIP, soit l'équipe Franquin-Roba-Jidéhem-Denis.

Boule et Bill apparaissent pour la première fois à la Noël 1959, La Ribambelle débutera en 1962 et Roba a assuré pendant cinq ans (1961-1965) le dessin de couverture de SPIROU, se pliant à tous les genres et styles pour annoncer les vedettes de l'hebdomadaire.